NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

75e ANNEE No. 45 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 4 JANVIER 1929

Après vingt et un ans

LE VINGT ET UNIEME ANNIVERSAIRE DE L'*ACTION CATHOLIQUE*.— PIONNIERS DU JOURNALISME CATHOLIQUE. — UNE ACTION QUI GRANDIT.— L'EXEMPLE QUI ENTRAINE.

Il nous fait plaisir de souligner ici le vingt et unième anniversaire de naissance, si l'on peut dire, de l'*Action catholique* de Québec.

L'*Action catholique* est aujourd'hui le doyen des journaux catholiques, indépendants, de notre province et du pays. Elle s'appelait, au début, l'*Action sociale*, et avait pour directeur, comme aujourd'hui d'ailleurs, le Dr Jules Dorion, qui abandonna sa carrière de médecin pour se risquer dans l'aventure toujours incertaine du journalisme. Au côté du Dr Dorion, parmi les ouvriers de la première heure, se trouvaient MM. Omer Héroux et Georges Pelletier, maintenant du *Devoir:* M. J.-L.-K. Laflamme, rencontré depuis à tous les carrefours de la carrière.

Dans le monde du journalisme quotidien, l'*Action sociale* fit chez nous acte de pionnier. Elle prenait la voie étroite tracée par la *Vérité*, s'engageant à répéter, six fois la semaine, ce que faisait une fois, et non toujours sans peine, la feuille hebdomadaire de Tardivel.

C'était, en ces temps reculés, une espèce de gageure, comme une entreprise insoutenable, qui risquait d'entraîner à un désastre toujours imminent, ses directeurs, rédacteurs et bailleurs de fonds.

A l'exception de quelques esprits généreux, qu'on traitait volontiers d'illuminés, personne ne voulait croire alors à la possibilité d'une presse indépendante, libre d'attaches politiques, à une époque où la politique, encore plus qu'aujourd'hui, était le dieu des individus et des foules.

Pourtant et malgré toutes les difficultés qui ne pouvaient manquer de surgir, l'entreprise réussit. Elle réussit même si bien que son action, loin de diminuer ou de s'amoindrir, grandit chaque jour. Elle réussit si bien que l'*Action catholique* groupa graduellement autour d'elle, à l'aide des divers services créés par l'*Action Sociale Limitée*, tous les éléments d'une vaste entreprise de presse, comparable, toutes proportions gardées, à une institution comme la *Bonne Presse* de Paris.

Non seulement le quotidien catholique de Québec vécut, mais son exemple suscita bientôt des initiatives soeurs de la sienne.

C'est ainsi qu'on vit successivement se fonder, à Montréal, à Ottawa, à Chicoutimi, se fonder, vivre et prolonger l'oeuvre de l'*Action catholique*, des journaux qui s'appelèrent le *Devoir*, le *Droit*, le *Progrès du Saguenay*. Cela pour les journaux quotidiens. Dans le même temps, en d'autres milieux, des feuilles hebdomadaires s'organisaient aussi dans le sens du journalisme catholique et libre, qui allaient faire la chaine, comme l'écrivait l'autre jour M. Omer Héroux, entre les deux océans.

Et celui-ci ajoutait, dans un article où il évoquait quelques uns de ses vieux souvenirs de l'*Action sociale*.

"Sans forcer la note, on peut dire qu'il y a quelque chose de changé dans notre pays. A côté des feuilles qui sont d'abord et surtout des entreprises commerciales; à côté des autres, qui défendent d'abord les intérêts d'un parti, il y a celles qui essaient de voir, et de faire voir les choses d'un point de vue plus général et plus élevé."

Rien n'est plus vrai, quelque chose est changé chez nous. Et l'évolution ne demande qu'à se continuer. Il faut rendre hommage de ce fait aux ouvriers de l'*Action sociale*, de l'*Action catholique*, souhaiter à celle-ci de vivre encore de longues années, afin d'exercer longtemps sur notre peuple, directement ou indirectement, son efficace action.

Harry BERNARD

Communication de S. G. Mgr de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe,
le 2 janvier, 1929

M. Harry Bernard,
Le Courrier de St-Hyacinthe,
Saint-Hyacinthe.

Monsieur le Directeur,

Je vous prierais de publier dans votre journal le communiqué officiel que Son Excellence Monseigneur le Délégué Apostolique a adressé aux évêques de la province, d'après un ordre de la Sacrée Congrégation du Concile.

Puissent les prières des fidèles obtenir de Dieu que les directions du Saint-Siège fassent régner partout la justice et la paix!

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

† F.-Z. Evêque de
Saint-Hyacinthe.

De la part de la Délégation Apostolique nous sommes priés de publier les faits suivants:

1.—La S. Congrégation du Concile a condamné et prohibé le journal "La Sentinelle", organe principal du mouvement sentinelliste qui s'est produit dans le diocèse de Providence et dans d'autres diocèses.

2.—La même S. Congrégation du Concile a déclaré que le chef de l'agitation, Monsieur Daignault, et ses principaux adhérents, ont encouru l'excommunication "speciali modo S. Sedi reservata" en vertu du can. 2341 du Droit canonique, lesquels avaient osé traduire devant les tribunaux civils leur propre Ordinaire.

3.—Par suite d'autres faits graves survenus, la S. Congrégation a condamné et prohibé le nouveau journal "La Vérité" publié à la place de "La Sentinelle", étendant la condamnation et la prohibition à toute autre publication qui pourrait remplacer ou continuer le dit journal et qui soutiendrait ou propagerait les mêmes idées ou principes erronés soutenus par les agitateurs sentinellistes.

—:-o-:—

MONT ST-GRÉGOIRE

M. Ovila Dextraze vient d'être élu marguillier en remplacement de M. Trefflé Tarte, sortant de charge.

—Nous avons appris avec regret que la famille M. Monast vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. Victor Monast. Nous lui offrons nos sympathies.

—M. et Mme Alphonse Quintin et leur famille étaient ces jours derniers à Longueuil à l'occasion des funérailles de leur belle-soeur, Mme J.G. Moquin.

Dans le passé

SAINT-DENIS

Après une année de vicariat à St-Césaire puis à Roxton Falls, au décès de messire Joseph Alexandre Boisverd sur la fin d'octobre 1854, M. l'abbé Jacques Denis Michon sera nommé curé de cette paroisse qu'il desservira 14 ans au milieu de longues, ennuyeuses et coûteuses difficultés engendrées par la construction de l'église qui a bien coûté deux fois sa valeur et par le mariage d'une mineure. De St-Jean Baptiste de Roxton il ira à St-Jean Baptiste de Rouville à St-Ours où il séjournera sept années, remontant à St-Charles en 1876 pour y demeurer jusqu'à 1887 date de sa retraite, ce qui lui permettra de survivre jusqu'au 30 juin 1912. Quoique de faible santé, avec de la sobriété, avec de la régularité, il put commencer sa 86e année. Est-ce parce pu'il descendait d'un parfait notaire? toujours est-il que M. Michon avait des manières admirablement délicates et polies. C'était un type de gentil homme. J'en sais quelque chose pour avoir vécu plusieurs mois en sa compagnie.

Louis Leblanc, cultivateur de St-Denis, et Sophie Paré, son épouse, eurent une très belle famille. Le 18 juillet 1827, ils firent porter Paul à l'église par Paul Girouard et par Angélique Grenier. Paul fit ses études à Saint-Hlacinthe. Il fut ordonné à Montréal le 13 octobre 1850 et il fut attaché à l'évêché de Montréal jusqu'à sa mort arrivée le 30 septembre 1897.

Le 22 février 1829 les mêmes firent présenter au baptême par Julien Caouette et par Rose Vigeant Julien qui fit également ses études à St-Hyacinthe, fut ordonné à St-Denis le 2 octobre 1853, en compagnie de son coparoissien J.D. Michon, fut vicaire ensuite curé à Valcourt, à l'Ange-Gardien, à St-Aimé d'où il disparut et plus tard l'on apprit qu'il était aux Etats-Unis. Il se remit suffisamment, paraît-il, pour faire un peu de ministère et il s'éteignit totalement vers 1880 dans l'un des Etats du centre.

Joseph Octave, fils du même couple fut baptisé le 9 janvier 1835. A la suite de ses deux frères il vint au collège de St-Hyacinthe pour y faire ses études classiques. Il alla faire sa théologie à Sherbrooke puis à Montréal et il fut ordonné à St-Hyacinthe le 11 octobre 1863. Il fut vicaire à Sorel, curé de Compton puis de St-Herménégilde où il trépassa le 4 avril 1891.

Louis né le 11 octobre 1846 de Ls Leblanc et de Sophie Paré commença par suivre les traces de ses frères en venant au collège de St-Hyacinthe, mais, son cours classique terminé, il entra chez les Jésuites où il prononça ses voeux en 1883 après avoir été ordonné à Woodstock dans le Maryland le 23 avril 1881.

Jean-Baptiste commença comme ses quatre frères mais après avoir quelque peu goûté à l'état ecclésiastique, il y renonça pour étudier le notariat. Il tenta fortune à St-Denis puis à La Présentation mais bientôt il cessa l'exercice de sa profession pour être de nombreuses années chef de gare à Beloeil.

Le 4 août 1827 M. le curé de St-Denis admit au nombre des chrétiens Andrew Vakings, âgé de 18 ans, fils d'Andrew Vakings et de Mary Robinson.

Le 5 il procéda à l'inhumation d'un homme de 45 ans noyé par accident. Celui-ci portait des preuves de sa catholicité mais son nom resta inconnu.

Louis Bourdages devint veuf en 1828. Le 24 fut inhumée dans l'église Louise Catherine Soupirant, épouse de M. le notaire et membre du parlement provincial

Notons à la date du 10 mars 1829 la naissance et le baptême de Georges Louis François fils de Louis François Fleury Deschambault avocat et de Marie Anne Elizabeth Noyelle de Fleurimont de cette paroisse.

Le 18 juillet 1830 M. le curé avait la consolation de faire chrétien Guillaume Fanley, meunier âgé de 31 ans, fils de Richard Fanley, d'Irlande et d'Elizabeth Fitzpatrick. Qui se souvient aujourd'hui de Charles Benoit ancien membre du parlement. A quoi sert de s'élever un peu au-dessus du commun des mortels? L'on n'en est pas moins vite oublié. Faisons-le revivre un instant en disant que le 10 janvier 1831 Benjamin Benoit agent, fils majeur de Chs Benoit, ancien membre du parlement, et de défunte Josephte Mingot-Dumaine, de la paroisse de St-Hyacinthe, alla à St-Denis pour contracter alliance avec Rachel, fille majeure de Louis Bourdages, notaire, lieutenant-colonel puis membre du parlement provincial et de défunte Louise Catherine Soupirant.

A St-Denis le 27 août 1831 fut inhumé Joseph Raymond, marchand, époux de Louise Cartier, décédé à 52 ans, père de J.S. et Rémi, grand-père d'Alphonse et Noé.

Cette paroisse avait alors un horloger dans la personne de Pierre Paradis.

Le 8 avril 1832 fut baptisé par M. Etienne Birs Georges Stanislas, né ce même jour de JBte Derome cordonnier et de Julie Pépin. Georges Stanislas fit ses études à St-Hyacinthe où il fut ordonné le 12 juillet 1857. De ce jour il fut vicaire ici et là jusqu'à sa mort arrivée subitement le 10 mars 1899. C'est auprès de son excellent ami M. Norbert Gauthier, la charité incarnée, que M. Derome avait pris sa retraite en 1897 pour s'y préparer au passage de la terre au tribunal du souverain Juge. Son corps repose sous l'église de St-Damase avec ceux de Messieurs F.H. Brunet, Ant. Dam. Limoges et Norb. Gauthier.

Le 11 septembre 1832 fut inhumée Rosalie Cherrier, épouse de Joseph Papineau, notaire à Montréal, décédée à 76 ans.

Le 20 novembre l'on rapporta de Berthier à St-Denis le corps de Jeanne fille de Robert Steiger docteur en médecine de Berthier et de Marie D'Eschambault.

Sommes-nous curieux et désireux de savoir quels furent les ravages dans la paroisse de St-Denis par le grand choléra de 1832? Ils ne frent pas excessifs comme en d'autres endroits puisqu'il n'y eut en cette année terrible que 116 sépultures amplement compensées par 164 naissances. J'avais lu quelque part que le curé du temps en avait été affolé; je crois l'assertion vraie parce que le ministère fut presque totalement fait par M. le vicaire Etienne Birs: 90 sur 100 des actes furent faits et signés par ce dernier. Honneur aux braves! Messire JBte Bédard mourut en août 1834 du choléra qu'il redoutait et fuyait avec grande terreur. Son corps fut déposé sous le choeur de l'église par M. le curé de Contrecoeur le 24 août 1834. Il était âgé de 62 ans seulement à son décès. Eurent le courage et la bravoure d'assister à ses funérailles, MM. Boni, Alinotte, Bélanger, Demers, Blanchard, Cusson, Chs Prince, directeur au collège de St-Hyacinthe, P. Ménard et Antoine Manseau, officiant.

Le 27 août M. J.S. Raymond fit une apparition à St-Denis et le 5 octobre M. François Demers y était arrivé en qualité de curé avec M. Godfroid Marchesseau comme vicaire.

Le 29 décembre fut baptisée Marie Sophie Elzina fille du sieur Louis François Fleury D'Escham bault, seigneur du lieu, et de Marie Anne Elizabeth Noyelle de Fleurimont.

Le choléra de 1834 priva Saint-Denis de son pasteur mais il épargna encore les paroissiens; l'on compta 88 morts et 169 naissances.

G.P.A.

LES LIVRES

Un pèlerinage à l'école de rang

C'est le titre d'un nouvel ouvrage présenté avec un souci artistique peu commun, dans la collection des Documents sociaux de l'Action canadienne-française. Il a pour auteur M. l'abbé Auguste Lapalme.

Comme tous les patriotes, l'auteur croit fermement à l'importance de l'école rurale. Il y a fait un pèlerinage et voici qu'il nous livre ses impressions. Son volume se partage en trois parties: a) notre Bilan; b) un inventaire; c) les intentions et les réalisations.

"Assurément, dit l'avant-propos, on ne devrait parler d'instruction et d'éducation qu'en donnant de l'une et de l'autre un témoignage aussi parfait que possible et qui serve d'exemplaire. Cette pensée ne nous rend que plus confus et nous oblige à nous excuser de paraître quand même. Nous y avons été décidé par l'approbation de plusieurs éducateurs dont la compétence bienveillante nous inspire la plus grande confiance.

"Nous nous sommes soigneusement tenu éloigné de la cathèdre et du trépied, et nous ne croyons pas que cette plaquette soit animée d'aucune frénésie. Elle est et veut rester une humble contribution au problème de l'enseignement à l'école rurale.

"Nous ne pensons pas que nos appréciations soient à l'abri de toute discussion et nous ne demandons pas qu'elles soient agréées par tous les intéressés. Nous serons content si elles jettent quelque lumière sur la question, plus encore si elles mènent à quelques décisions utiles."

Cette note liminaire du volume est trop humble, si on la compare à la riche et belle substance de ses 230 pages.

Ecrit dans une belle langue, émaillé de citations opportunes, serti de considérations pertinentes, le livre plaira à tous les esprits.

Un pèlerinage à l'école de rang, par M. l'abbé Auguste LaPalme, 1 vol. in-12, 230 pp. $1.00. En vente à la Librairie d'Action canadienne-française, limitée, 1735, rue St-Denis, Montréal.

Des Nouvelles

par ARTHUR SAINT-PIERRE

Un coquet volume de quelque 192 pages, d'une typographie excellente et qui renferme trois nouvelles aux titres énigmatiques LE MENDIANT FLEURI — L'ESPRIT EST PROMPT... — VOULOIRS FUTILES.

La surprise est grande de retrouver dans ce rôle de conteur d'histoire d'amour, un auteur dont le nom depuis vingt ans est associé à tant de sérieuses études d'économie sociale et d'histoire. Disons tout de suite que son nouvel ouvrage, si différent soit-il de ses ainés, n'est pas indigne de prendre place à leurs côtés.

On y retrouve d'abord certaines qualités communes à tous les livres de monsieur Saint-Pierre. D'abord, une composition ferme, logique, harmonieuse; l'auteur sait où il va et par où il faut passer pour s'y rendre. Puis un style simple, clair, naturel, au point de donner l'illusion du spontané, alors qu'il a été élaborieusement ouvré. Enfin, une grande sincérité, une grande probité intellectuelle.

Ayant longuement médité un sujet, l'auteur en voit jaillir certaines conclusions. Dès lors, il mettra tous ses soins à faire valoir les raisonnements, à mettre en lumière les motifs par quoi ces conclusions se sont imposées à son esprit. De même dans ses NOUVELLES. Les dénouements en sont imprévus, mais tellement commandés par la marche du récit, par l'enchainement des évè-

(*suite en dernière page*)

Avec l'A.C.J.C.

Les caisses populaires Desjardins

Ce qu'elles signifient pour le peuple.— Coopératives d'épargne et de prêt.— Le cultivateur et l'ouvrier.

EN EUROPE

Qu'est-ce donc que la Caisse Populaire Desjardins? on en parle souvent sans dire au juste ce que c'est. Voici à mon humble avis ce qu'est la Caisse Populaire: C'est une coopérative d'épargne et de prêts; ou mieux, une association de paroissiens qui mettent en commun leurs épargnes, pour les faire servir à ceux d'entre eux qui en ont besoin, sous forme de prêts facilement remboursables.

Il faut avoir beaucoup de fonds alors? non, il ne faut point être riche pour faire partie d'une telle société; c'est le sou qui servira à créer le capital qui augmentera sans cesse. Qui administrera ces fonds? ceux que les sociétaires choisiront; et ceux-là, offrant leurs services gratuitement, seront quelques esprits dévoués capables de sacrifier quelques instants de leur repos journalier afin de se dévouer pour leur semblable. Et c'est pourquoi, mes chers camarades, on confie le soin de l'ouverture de ces caisses le plus souvent à nos cercles d'A.C.J.C.

Comme cette caisse surtout exerce son action vis-à-vis de l'ouvrier et du cultivateur, la mise exigée ne peut être élevée. La part sociale devra représenter quelques piastres parce que la Caisse se propose de former des épargnistes et qu'elle enseigne le respect du sou qu'on gaspille de nos jours avec tant de frénésie. Aussi celui qui sait comment se forme le capital, combien il exige de sacrifices s'il a le moindre sens d'honneur, la moindre parcelle d'honnêteté, ne voudra rien faire perdre à la société qui aura sa confiance et sa probité. L'argent que représente ces parts est toujours disponible pour celui qui les a acquittés. Il peut les retirer ou s'il les laisse il a droit à la fin de l'année au partage des bénéfices après que les frais administratifs ont été payés.

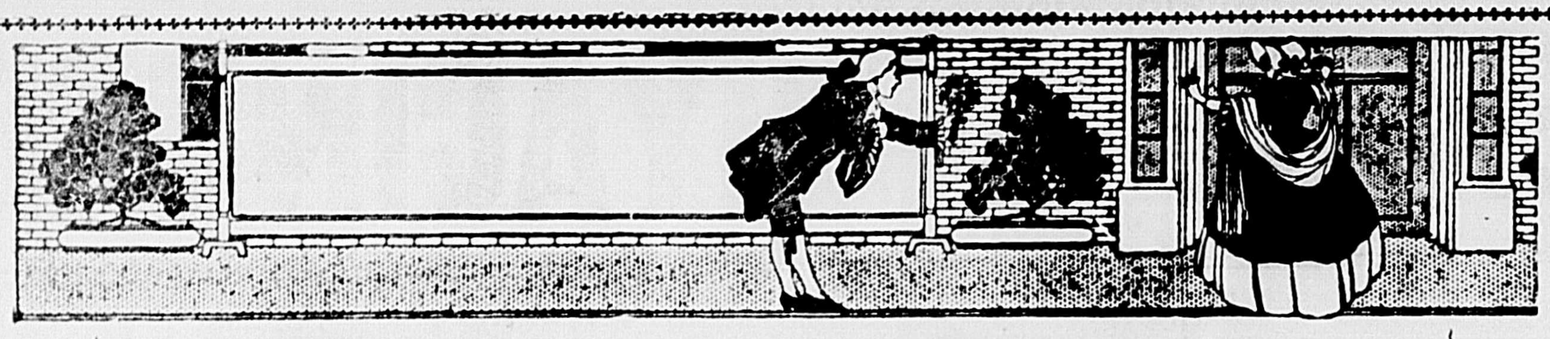
C'est surtout sur la garantie de l'honneur que les prêts sont consentis quelquefois sur quelques hypothèques. Ces prêts peuvent être remboursés par minimes versements suivant les moyens de chacun d'où, un double avantage: l'acquittement est plus facile ensuite l'emprunteur ne peut oublier sa dette et est forcé d'épargner ce qu'il serait tenté de dépenser au fur et à mesure qu'il gagne. Celui qui tromperait la caisse sur l'utilisation de ses emprunts serait sévèrement puni et expulsé de la société. Et ces constatations sont faciles à faire dans une paroisse.

Maintenant j'en arrive à la question que vous posez tous:

Quelle est l'utilité de ces caisses surtout lorsque nous pouvons disposer de banques qui grâce à leurs succursales vont partout recueillir l'épargne? Les Caisses par leur service de crédit à remboursements faciles libèrent de la gêne et de la misère un grand nombre de foyers que l'épreuve a pu frapper; qu'elles permettent à l'agriculteur et à l'ouvrier d'acheter à meilleur compte leurs instruments de travail et de la sorte elles contribuent puissamment au développement de la richesse nationale. Il y a aussi une différence dans le but qui a présidé à la fondation des caisses et celle des banques: Tandis que les caisses d'épargne sont à la base de dévouement et du désintéressement le plus complet, les ac-

(*suite en dernière page*)

BIBLIOTHEQUE DE ST-HYACINTHE



POUR LES DAMES

PENSÉES DE NEIGE

L'Hiver est venu. Ma vitre est glacée,
Je n'y vois plus rien que du givre épais.
La lumière pâle est comme baissée,
Mais elle m'apporte un long jour de paix.

Pour écrire un vers blanc comme la neige,
Je trempe ma plume en l'encrier noir;
Un vol de flocons aussitôt m'assiège:
Ce sont des pensers qui viennent me voir!

Légers, je les sens tourner dans mon âme,
Pareils à de tout petits papillons
Vêtus de blancheur et vêtus de flamme,
Qui font en volant luire des rayons.

Mais il ne faut pas que le doigt les touche:
A son dur contact ils fondent en pleurs!
Et le tourbillon folâtre et farouche
Meurt en mon esprit pour renaître ailleurs....

Albert LOZEAU

Vite!.. plus vite!..

C'était lundi dernier...

Un employé me remet, à l'église, une enveloppe zébrée de l'inscription: *Toute urgence.*

Cette mention est devenue tellement habituelle, que j'ouvre la lettre sans une spéciale précipitation, et je lis:

M. Xavier M..., que vous connaissez, vient d'être victime d'un terrible accident d'auto. Il vous réclame. Je cours chercher un chirurgien... Faites l'impossible pour nous accompagner. Je reviens avec ma voiture dans une demi-heure...

Xavier M...? Je cherche.....? Tant de personnes, à des titres divers, passent dans une vie de prêtre!.. Mais, rapidement, certains traits se précisent.. Je revois un premier communiant. Son père était à la Bourse. Puis, un beau grand jeune homme, devenu banquier, ou quelque chose d'approchant.

. . .

Une heure après, sans chirurgien — un chirurgien, un lundi de Pentecôte!..— je roule sur la route de Fontainebleau, dans une de ces voiturettes de jeunes gens, au nom carthaginois, qui vous expédie gentiment dans l'éternité à 100 kilomètres à l'heure. Et penser que l'ami avait envisagé l'éventualité d'y tenir trois!...

Je ne me suis pas trompé...Je reconnais bien mon ancien petit de Saint-Roch.

Pourtant, dans quel état vient-on de le rapporter chez lui!..Clavicule, bras et jambe cassés; la figure tailladée de débris de glace, tout le corps dans une espèce d'engourdissement stupéfiée.

—J'ai bien besoin de vous...! murmure-t-il en m'apercevant.

—Mon cher ami!

. . .

Après quelques minutes données à l'amitié, je fais ce que je peux faire.. Puis, je reste quelque temps près de lui, sa pauvre main meurtrie dans la mienne.

—Vous consolerez papa... et puis ma chère femme!..

—Où sont-ils?

—Papa est là.. Ma femme passe les fêtes chez ses parents, avec nos deux enfants.. Je revenais précisément de la voir.. Elle ne sait pas....

En effet, dans la pièce, je vois maintenant ces petits riens jolis qui indiquent la présence d'une jeune femme et de petits enfants...

Je regarde ce chef de famille qui va s'effondrer... cette mort en pleine vie... Ces objets, témoins d'une existence heureuse, et qui semblent interroger, comme stupéfaits de la catastrophe.

—Vous ne partirez pas ce soir? implore le moribond.

—Je voudrais que vous soyez là quand *ça arrivera*...

. . .

Cela — la mort — arriva vers 7 heures, dans une hémorragie subite qui rendit plus tragique encore le grand départ.

Très ému — je ne me suis jamais habitué à voir mourir,—je dînai à peine, et je revins dans la chambre où veillait une religieuse.

Par la fenêtre grande ouverte sur le jardin, entrait toute la splendeur du soir.

Il neigeait des pétales de fleurs; le parfum des oeillets blancs montait comme un encens vers le ciel, couleur de perle.

C'était mourir deux fois que de mourir ainsi au milieu de ce printemps et de cette beauté.

—Comment est-ce arrivé..? demandai-je à son ami.

Il eut le geste de ceux qui ne veulent pas accabler un malheureux.

—Xavier se disait, comme tant d'autres, "très prudent". En réalité, il allait toujours vite..Quand le pneu a éclaté, il marchait à 100.. On lui a trouvé sa cigarette dans la bouche.. Il ne devait tenir le volant que d'une main. Au fait, je ne sais pas..

. . .

Accoudé à la fenêtre, je vis la nuit descendre.. la nuit grave et sereine....

Les uns après les autres, s'éteignaient les bruits des champs et les bruits des bois.. Tout dans la nature de Dieu disait: "Mortels, reposez-vous!.."

Mais, vers 9 heures, le civilisé rentra en scène, et ce fut un autre spectacle.

A 300 mètres de distance, la terrasse de la maison surplombe la grande route de Fontainebleau

Du fond de la nuit, pressés les uns contre les autres, accourent des bolides aux yeux éclatants. Quelques-uns en ont deux.. d'autres trois... quatre... cinq!

Les hauts arbres des talus, subitement éclairés, surgissent, livides, fantomatiques.. s'éteignent dans l'ombre, pour s'éclairer encore et sans cesse...

. . .

Les voitures passent sur la route goudronnée, en dos d'âne.... elles passent, lourdes, cahotantes, trépidantes, oscillantes.. On les sent à la merci de tout.

Quelques-unes, celles des ancêtres, roulent timidement à 50.. 60.... 70... D'autres, à 80..... 90....

Mais beaucoup ont des allures de projectiles, n'admettant pas une voiture devant elles.., rattrapant tout... "grattant" tout.. dépassant tout....

Elles miaulent, glapissent, hurlent, aboient, brutalement, sauvagement: "Rangez-vous... La place!.. Vite!.. Plus vite!.."

Et elles doublent en accélérant encore.

Les cailloux de la route fraîchement bitumée se cassent sous l'embardée, et sautent, comme des balles, dans les carrosseries.

Tant pis pour les carrosseries! 100!.. 110!.. 120!..

Les bolides traversent le petit village, terrifié, submergé de bruits et de poussière.. et dans la rue duquel personne n'ose plus se risquer.

Malheur aux voitures qui, à cette heure, s'aventurent dans la direction de Fontainebleau!..... Elles avancent craintivement, éteignant sans cesse leurs phares espérant la réciprocité.

Mais les projectiles passent, éclatants, aveuglants, avec, aux glaces, quelques figures, qui semblent être des figures humaines..

. . .

Et moi, entre ce jeune cadavre sur lequel danse la lumière de quelques bougies, et ces tombeaux ouverts qui continuent, là-bas, leur effarante randonnée, je me dis: "Quel besoin ont-ils d'aller si vite..? Plus vite!.. Toujours plus vite!.."

Quelle responsabilité de risquer sa vie, celle des siens..., de ses amis, pour le vain plaisir de gagner inutilement une demi-heure et de s'écrier, en sautant de voiture: "Hein.. nous avons marché!.."

Et quand l'accident est arrivé— ce lundi de Pentecôte fut le plus accidenté de toute l'année,— on se regarde sans avoir un mot à dire. A quoi bon?.. Il est mort!

. . .

C'est pour les vivants que j'écris ici.. pour les femmes, les petits enfants, les piétons.. ceux qui ont tout le même le droit de sortir.. d'aller chercher leur pain sans que, brutalement, surgisse une machine conduite par un fou, écrasant tout, comme ce sauvage qui a traîné, pendant 25 kilomètres, un vieillard à son garde-boue.

Quelle sera la vitesse.. la folie de demain.

Et je me souviens du cinquième cercle de l'*Enfer* du Dante, où *l'ouragan infernal, qui ne s'arrête jamais entraine dans un vertige sans cesse grandissant ceux qui mettent la raison au-dessous du désir...*

Est-ce encore à ce vertige-là, sans préjudice des autres, que la folie de la vitesse va jeter nos petits enfants..?

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

Des projets pour le vieil âge

—Que ferons-nous de nos vieux jours?

—Je voyagerai, dit Mme L.

—Je resterai chez moi, dit Mme T.

Et elle trace un charmant portrait:

"Se retirer peu à peu. Se montrer le moins possible, afin de ne pas s'exposer à la médisance et aux calomnies dont nous devenons, en ces derniers jours critiques, la cible préférée. Et puis, se détacher, ou plutôt s'attacher différemment, s'intéresser moins désormais, à sa vie qui s'achève qu'à celle des autres qui se poursuit, surtout de ceux qui vous sont chers; donner plus que recevoir; se faire consolateur sans exiger le réciproque; être aimable, digne, discret, souriant, généreux, bon...."



La femme parfaite, d'après un humoriste

La femme parfaite, suivant la dernière trouvaille d'un moraliste berlinois, doit ressembler à l'escargot qui ne quitte pas sa maison, mais elle ne doit pas, comme l'escargot, chercher à mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

Elle doit ressembler à l'écho qui ne parle que si on l'interroge mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir toujours le dernier mot.

Elle doit être comme l'horloge de la ville, d'une régularité parfaite, mais elle ne doit pas, comme cette même horloge, faire entendre sa voix dans toute la ville.

Qui dans ces conditions voudrait passer pour une femme parfaite.

—:-o-:—

Le clou du Marseillais

Marius racontait l'autre jour, dans un café de Cannebière, qu'il avait fait plus fort que le dernier explorateur du pôle Nord.

—Je suis allé au bout du monde! expliquait-il.

—Et qu'y as-tu trouvé?

—Un mur! A preuve que j'y ai enfoncé un clou grand comme ça!

—Eh bien! moi je suis allé plus loin que toi.

—La preuve? demanda Marius.

—Je suis passé de l'autre côté du mur. Et le clou que tu as enfoncé, je l'ai rivé! Tu peux aller voir! Ah!

Grippe et influenza

"L'hiver dernier," écrit M. E. Ellick de Covington, Ky, "pendant que j'étais alité par suite de grippe et d'influenza, je souffrais aussi d'hémorroïdes et le Novoro du Dr Pierre me fut recommandé. Après l'emploi d'une bouteille de ce remède, je remarquai un changement dans mon état et je me sentis ensuite aller de mieux en mieux. Ce remède a fait plus pour moi que tous les médicaments et pilules que j'avais employés auparavant." Pour les différentes sortes de rhumes, nous ne connaissons rien de mieux que cette préparation végétale éprouvée. Elle élimine du corps les matières nuisibles et les malignes bactéries et fortifie l'organisme afin qu'il puisse triompher d'une condition affaiblie. Ce remède n'est pas distribué par les droguistes mais seulement par des agents locaux nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ECOLE TECHNIQUE
70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL
COURS DE MECANICIENS EN VEHICULES MOTEURS

L'Ecole Technique de Montréal donne un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Tous les modèles types de moteurs, d'embrayages, etc., sont étudiés. Quarante moteurs en marche; de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Salle de réparation, atelier pour l'étude, construction des accumulateurs et réparation des appareils électriques sur l'automobile. La plus complète organisation du genre au Canada qui forme des mécaniciens. L'Ecole Technique est la SEULE AUTORISEE à Montréal à faire passer des examens de chauffeurs et de mécaniciens en véhicules moteurs. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Consultez-nous et venez nous voir.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

CHEZ

AMÉDÉE LACROIX

ÉPICERIE DE CHOIX

BEURRE ET PROVISIONS
DE PREMIÈRE QUALITÉ

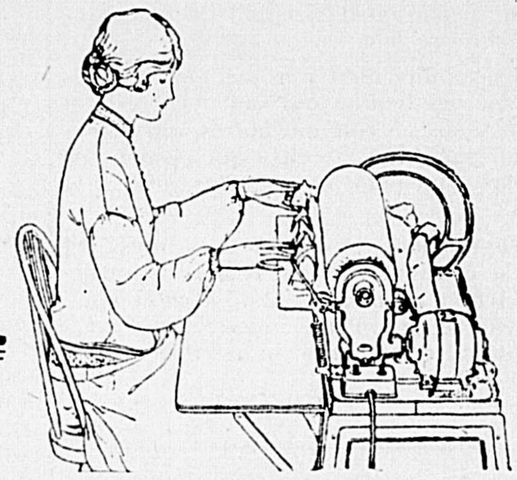
BIÈRE ET PORTER DES MEILLEURES MARQUES
AU DÉTAIL

LIVRAISON À DOMICILE

COMMANDES REÇUES PAR TÉLÉPHONE

228 rue Girouard, Saint-Hyacinthe

TÉL. 288



Que le Jour du Repassage soit bienvenu!

$5.00 comptant

— *suffisent pour placer une* —

Repasseuse Electrique

dans votre foyer

Pourquoi faire du jour du repassage un jour de travail échinant quand vous pouvez obtenir une repasseuse électrique à termes faciles et l'utiliser tout en en soldant le coût.

Cette repasseuse électrique est l'article du genre le plus pratique qui ait été offert jusqu'à présent pour le repassage de famille. Elle est légère, compacte, et d'usage facile. Elle repasse le linge, les articles plats, les rideaux beaucoup mieux que vous ne sauriez le faire de la manière ordinaire.

Démonstration chez vous

Laissez-nous vous démontrer, dans votre propre maison, comment cette repasseuse remarquable peut vous être utile. Une démonstration ne vous oblige nullement d'acheter.

Prix, au comptant, $99.
Termes faciles: $5 comptant et $5 par mois.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Situation actuelle de la Pyrale du maïs dans Québec

Pour bien mettre les lecteurs au courant du développement de cet insecte dans la province, je rappellerai brièvement ses origines dans Québec. Ses débuts en l'été 1926, ont été bien modestes; quelques larves seulement ont été trouvées dans quatre comtés. En 1927, la pyrale a semblé s'installer pour de bon et a couvert notre meilleure zone à maïs s'étendant depuis la frontière d'Ontario jusqu'à Champlain et Nicolet.

Il fallait suivre le développement encore cette année, seule l'inspection pouvait nous renseigner. L'inspection vise à localiser dans quelles limites la pyrale peut avoir établi ses quartiers généraux durant l'été. Partant de là, vous pouvez conclure immédiatement que nous avons fait des recherches cet été dans un district nouveau, c'est-à-dire dans tous les comtés à l'est de Champlain et Nicolet jusqu'à Québec. Cet immense territoire de vingt-et-un comtés a été couvert par trois équipes de deux hommes chacune, et nous sommes en mesure de dire que la pyrale n'a pas avancé dans l'est durant l'année. Il serait hasardeux de se prononcer catégoriquement sur les causes directes et physiologiques de cette stabilité.

Est-ce que les moyens de contrôle recommandés ont donné toute leur efficacité? Je ne le crois pas parce que trop de négligents n'ont pas voulu suivre nos conseils et ont conservé des foyers d'infection. C'est ce que je vous donnerai dans un prochain article sur le travail spécial que j'ai poursuivi dans la zone infestée l'an dernier.

Cependant, le bon travail de destruction des foyers d'infection durant l'été dernier et surtout le nettoyage des champs de la part des producteurs soucieux ont certainement eu une heureuse influence. De plus, il est logique de procéder par déduction et de dire que le printemps froid et pluvieux de 1928 a retardé la ponte des papillons et l'éclosion des larves. Il est probable aussi que le papillon, vu les fortes pluies, n'a pas pu s'envoler bien loin et a déposé ses oeufs dans les endroits avoisinant sa transformation.

Quant aux larves, un bon nombre de jeunes ont péri avant de pouvoir pénétrer à l'intérieur des tiges. Ce fut un printemps heureux pour empêcher la multiplication de la pyrale, mais pas aussi avantageux pour la culture. De plus, je dois ajouter que nous n'avons pas trouvé de pyrale dans le nouveau territoire; cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas lne seule larve. Les retraites de l'insecte sont très difficiles à découvrir et il se peut que l'oeil vigilant de l'inspecteur ait été dupé malgré son entrainement.

Il ne faut pas non plus se méprendre sur le travail d'inspection et dire: "Rien de plus facile à trouver que la Pyrale dans un champ". Pas si vite en besogne et si vous me le permettez, je vous citerai un fait arrivé à un inspecteur avec des gens qui se faisaient fort d'avoir parcouru un champ en entier et soutenaient qu'il n'y avait pas de pyrale. Cependant, après une demi-heure de recherche, l'inspecteur revenait avec six tiges de maïs bel et bien avariées par le travail de l'insecte. Lorsque les tiges attaquées sont trouvées, rien de plus facile de constater, seulement la difficulté est de localiser les tiges atteintes.

Avez-vous déjà remarqué deux hommes cheminant sur la même route, l'observateur voit bien, le second constate après coup. Je relate ces faits parce qu'en protection plus qu'en toute autre matière, il faut savoir voir. Aussi, je veux mettre en garde un certain nombre de gens pas suffisamment renseignés qui blâment tout. Il y a parfois des lois qui semblent ridicules aux yeux de quelques-uns, mais qui sont reconnues depuis des années par les spécialistes en congrès comme étant les seuls moyens pratiques d'atteindre le but.

Nazaire Parent

———:-o-:———

Une histoire de poules et sa moralité

Voici une histoire intéressante qui démontre éloquemment l'effet que l'alimentation exerce sur la ponte des volalles et que nous devons à M. F.H. Buper, propagandiste en aviculture de district division fédérale de l'industrie animale, dans l'est de l'Ontario.

Un cultivateur, parlant à M. Buker, exprimait l'opinion que la ponte augmente lorsque les poules sont tenues renfermées. Il avait, disait-il, cinquante poules qui ne pondaient que deux ou trois oeufs par jour et il décida de les vendre. Il les enferma en attendant l'acheteur, mais cet acheteur ne vint pas, et avant peu les mêmes poules pondaient de vingt à vingt-cinq oeufs par jour.

Le propriétare des oiseaux attribua cette augmentation de production au fait que les volailles avaient été tenues renfermées, mais M. Buker avait de la peine à croire que la réclusion ait causé un changement aussi prodigieux. Il questionna le propriétaire et apprit que les poules, avant d'être renfermées, n'avaient reçu aucune nourriture et qu'elles n'avaient pas non plus de champ où elles pouvaient trouver de quoi manger. Dès qu'elles furent renfermées, le cultivateur se mit à les nourrir naturellement, et la ponte augmenta. Le propriétaire ne s'était pas rendu compte que s'était plutôt la bonne alimentation et non pas la réclution qui avait fait pondre les oiseaux.

———:-o-:———

Susceptibilité d'artiste

—Mon cher, ces autruches sont d'un réussi! vous ne devriez peindre que des oiseaux.

L'artiste.— piqué.— Monsieur! ce ne sont pas des autruches, ce sont des anges!

Fleurs bulbeuses de printemps

Les premières fleurs printanières viennent d'oignons (bulbes). C'est pour leur précocité qu'on les cultive dans les jardins, ainsi que pour leur beauté. Elles s'accommodent mieux des sols sablonneux bien égouttés, mais elles poussent également sur les sols lourds. Il faut creuser le sol profondément et y enfouir du bon fumier pourri. A défaut de fumier d'étable, on pourra mettre du fumier de moutons pulvérisé ou de la poudre d'os; ces ingrédients peuvent aussi être appliqués en couverture. On plante les bulbes à la fin de septembre ou d'octobre, à une profondeur de quatre à six pouces, pour les narcisses et les tulipes. On applique sur les parterres après que le sol est gelé, un paillis de fumier bien pourri, spécialement dans les districts où la neige est peu profonde et les dégels fréquents.

Il y a beaucoup de sortes de bulbes qui fleurissent au printemps. Voici quelques-uns des meilleurs:

Le Chionodoxe ou Gloire des Neiges est l'une des fleurs les plus précoces au point de vue de la floraison. Ses fleurs sont bleues avec des raies blanches vers la gorge. Les bulbes doivent être espacées de deux à trois pouces et plantés à trois pouces de profondeur.

La famille du narcisse, qui comprend les variétés à trompette jaune généralement appelées faux-narcisses et beaucoup d'espèces de fleurs à différentes nuances de jaune et de blanc, est fort appréciée parce qu'elle annonce le printemps. Voici quelques-unes des meilleures variétés: Empereur, Mme Plemp, Sir Watkin, Conspicuus, Seagull, Pheasant Eye, Klondyke, Elvira, Van Sion.

Les scilles sont des bulbes rustiques qui poussent bien sous les arbres et dans l'herbe ainsi que dans une bordure ouverte.

La scille de Sibérie est celle qui fleurit la première. Elle atteint une hauteur d'environ six pouces; ses fleurs, en forme de cloches, sont d'un bleu riche.

Les scilles se propagent rapidement par la division des bulbes ainsi que par les graines qu'elles produisent en abondance.

La scille d'Espagne, la scille jacinthe fleurissent plus tard.

Les tulipes sont les plus appréciées des oignons qui fleurissent au printemps. Il existe beaucoup de variétés qui fleurissent à différentes saisons et qui présentent beaucoup de couleurs différentes.

Les variétés de tulipes à floraison hâtive sont les suivantes: Keizerskroon, Coleur Cardinal, Vermillon brillant, Cottage Maid, Goldfinch, Lady Boreel.

Voici quelques-unes des variétés à floraison tardive:

Breeder Louis XIV, Yellow Perfection; Cottage Gesneriana lutea, John Ruskin, la Merveille, Moonlight, Picotee; Darwin Bartigon, Clara Butt, Pride of Haarlem, King Harold, La Tulipe noire, Rev. H. Ewbanp.

———:-o-:———

Construction des caisses pour l'hivernage des abeilles en plein air

Les caisses dans lesquelles les abeilles sont hivernées peuvent être construites pour contenir une ruche ou plusieurs ruches selon le désir de l'apiculteur, mais la caisse la plus économique est celle qui peut recevoir quatre ruches en bloc: c'est aussi la plus généralement employée. Quel que soit le type de caisse adopté, il faut qu'elle soit assez grande pour qu'on puisse placer une quantité suffisante de bourre (matières d'emballage) tout autour des ruches, dans la caisse, par dessous, sur les côtés et sur le dessus, tout en laissant un espace d'air d'au moins un pouce par-dessus la couche supérieure. Quatre pouces d'épaisseur de bourre sur les côtés et six pouces sur le dessus suffiront dans la plus grande partie du Canada; il en faut plus dans les endroits où le thermomètre descend à 30o au-dessous de zéro et où il reste plusieurs pours à ce chiffre, surtout si la ruche n'est pas bien protégée contre les vens. Il faut aussi que les caisses soient étanches pour que les matériaux d'emballage puissent rester secs, car s'ils se mouillaient ils perdraient beaucoup de leur valeur calorifuge. On fera donc bien de se servir de bois embouveté dans la construction. Le couvercle doit être assez grand pour recouvrir les côtés de la caisse et en faisant une saillie d'au moins un pouce, afin de rejeter la pluie. Il faut aussi que le couvercle soit protégé par des matériaux à toiture imperméables. On pratiquera un trou de vol dans les caisses ,en face de l'entrée des abeilles. Ces trous auront huit pouces de largeur par un pouce de hauteur, et on munira chacun d'eux d'un bloc tournant pour que la dimension de l'entrée puisse être réduite lorsqu'il fait bien froid. Pour plus amples détails sur la construction des caisses d'hivernage, écrivez au Service d'apiculture, ferme expérimentale Centrale d'Ottawa, pour demander le bulletin No. 74 sur l'Hivernage des abeilles au Canada.

———:-o-:———

Pour éviter les poules du voisin

Maurice Donnay, de l'Académie française, s'apercevait que les poules du voisinage se glissaient dans sa propriété et exerçaient des ravages dans ses parterres en fleurs.

Il demanda à sa cuisinière une douzaine de beaux oeufs, puis les disposa lui-même sur le gazon d'une de ses pelouses, à proximité du chemin public.

Quelques paysans voisins passèrent les virent et répandirent la nouvelle. Si bien que les propriétaires des poules, furieux de voir qu'elles pondaient chez Maurice Donnay, se décidèrent incontiment à les tenir enfermées.

Quel autre académicien aurait trouvé ça?

GRATIS
DIRECTEMENT DU LABORATOIRE



Comme annoncé. Un échantillon de parfum tel qu'illustré pour frais de malle seulement.
VALEUR $2. GRATIS
Choisissez vos favoris parmi les suivants:
(1) Lila de France (2) Muguet (3) Pivoine Fleurie (4) White Rose (5) Griserie d'Amour (6) Parma Violet (7) Sulphanor (8) Rose (9) Lila Parisien (10) Rêve de Jeunesse.
Envoyez seulement votre nom et adresse écrits bien lisiblement avec $0.25 pour frais de poste et d'emballage. (Ce que vous voudrez, excepté les timbres qui ne sont pas permis dans les lettres).
Essayez-en, vous en voudrez encore.
Adressez:
Gagné et Loiselle,
1503 St-André,
Montréal, P. Q.

Les Lithinés du Dr Gustin
procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boite de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Prix 60c. Franco par poste 56c. sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

Essayez-le
Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste?
S'il y a aucun doute, dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité.
Ne sacrifiez pas votre comfort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez-les tablettes pour vous convaincre. 25c.
Zutoo

Revue d'actualité Frontenac ~ par F. Le Messurier



Frontenac Export Ale

Notes locales

Feu Mme T. Lemay

Les funérailles de Mme Tom Lemay, née Philomène Poulin décédée à l'âge de 75 ans et 5 mois, après une longue maladie, ont eu lieu jeudi à Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., qui chanta aussi le service.

———:-o-:———

Réunion intime

Une joyeuse réunion eut lieu ces jours derniers chez M. J.-B. Messier, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, à l'occasion du 49ème anniversaire de naissance de Mme Messier. Une adresse fut lue par Mlle Eva Messier, cependant qu'une magnifique bourse était offerte à l'héroine de la soirée. Parmi les invités, on remarquait, M. et Mme Héliodore Morrissette, M. Diard, M. et Mme Wilfrid Morrissette, Mlles Alma, Eva, Lucille Messier, MM. Roland et Jacques Morrissette, Mlle Aurore Cormier Mlle Eliza Morrissette, Mlle Adélina Giard, Mlles Thérèse, Marie-Louise, et Cécile Messier, Mlle Eva Messier, Mlles Antoinette et Graziella Petit, MM. Hervé Dubreuil et Aimé Chagnon, de St-Dominique, MM. Emile Dupré, Henri Morrissette, Lucien et Alphonse Messier, Rodolphe Messier, Frédéric Petit, Jean Latour, J. Bellemare, Albani Brunet.

———:-o-:———

Le gouret

Deux rencontres d'équipes de gouret eurent lieu sur la patinoire du Patronage. La première, entre le Régiment de cette ville et le Cercle N.-Dame du Patronage et la deuxième entre le Voltigeur de notre cité et le C. N.-D. se joua dimanche, le 30 décembre.

———:-o-:———

Vache championne

M. Adrien Morin, agronome, régisseur de la Ferme Modèle de Saint-Hyacinthe et secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, nous prie de bien vouloir publier le communiqué suivant, d'intérêt pour tous les éleveurs et cultivateurs:

Une vache de race bovine Canadienne, "Denise Anna" No. 7623, appartenant à M. Arsène Denis, St-Norbert, comté de Berthier, vient de se classer championne productrice de lait et de beurre, pour la classe de 3 ans, division de 365 jours, avec une production officielle de 11,742 lbs de lait et 513 lbs de gras. La nouvelle championne a été élevée par son propriétaire actuel, M. Arsène Denis. Un autre fait digne de mention, c'est que les quatorze ancêtres les plus rapprochés de la nouvelle championne, à l'exception d'une vache, ont tous été élevés par M. Arsène Denis. On sait que ce dernier est le doyen des éleveurs de bovins Canadiens dont il fait l'élevage depuis plus de 50 ans.

La championne antérieure pour cette classe est la vache "Julia de Cap Rouge" No. 6029, la propriété de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, dont la production s'élève à 10,181 lbs de lait et 490 lbs de gras. Nous nous faisons l'interprète de tous les éleveurs pour féliciter M. Arsène Denis du beau succès qu'il vient d'obtenir.

———:-o-:———

Sport

Une nouvelle ligue de gouret vient de se former au Patronage. Elle se compose de quatre équipes de joueurs choisis parmi les membres de l'Union Saint-Louis de Gonzague. En voici l'alignement:

Comité honoraire: R.F. A. Boivin, prés.; R.F. J. Migneault vice-président.

Gérant général, Paul Larochelle.

"Dollard": L. Bibeau, cap., G. Avard, A. Loiselle, G. Dumont, B. Saint-Germain, G. Pelletier, A. Larue et A. Ouimet.

"Montcalm" H. Gauthier, cap.; M. Ledoux, R. Larocque, E. Rochefort, R. Mooseley, G. Lemay, M. Ménard et L. Breton.

"Lévis" L. Frenière, C. Racine, E. Beauregard, R. Bibeau, A. Létourneau, R. Rivard, R. Cloutier et E. Bertrand.

"Iberville" R. Bérard, cap.; R. Comtois, G. Boivin, C. Rainville, J. Désilets, R. Rainville, R. Bédard et O. Lussier.

Remerciements

La famille Michel Désautels, de Ste-Rosalie, désire offrir ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Michel Désautels, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière.

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Sépultures:

Décembre, 27.— Fernand, décédé à l'âge de 15 jours, fils de Léonidas Gazaille et de Florida Touchette.

Décembre, 29.— Georgianna Gagnon, décédée à l'âge de 61 ans, épouse d'Euclide Girouard.

Décembre, 29.— Georgette, décédée à l'âge de 5 ans et 9 mois, fille de Joseph Marsan et de Rachel Malo.

Janvier, 3.— Séphroné Penelle décédée à l'âge de 81 ans, fille de feu Charles Penelle.

Baptêmes:

Décembre, 27.— Joseph Philéas Armand, fils d'Armand Jubinville et de Rosa Blanchette. Par. et mar. Philéas Blanchette et Ernestine Bélair.

Décembre, 30.— Marie Jeannette Yvonne, fille d'Arthur Guérin et d'Alice Fortin. Par. et mar. Victor Guérin et Yvonne Saint-Germain.

Janvier, 2.— Joseph Paul Jean Louis, fils d'Albert Blain et de Marie-Rose Bélanger. Par. et mar Paul-Emile Blain et Gabrielle Blain.

CATHEDRALE

Baptême:

Janvier, 2.— Marie-Marguerite, fille de Lucien Tétreault et d'Adrienne Couture. Par. et mar. Napoléon Tétreault et Rosanna Cabana.

Sépultures:

Décembre, 28.— Sophie Lapointe, décédée à l'âge de 82 ans, épouse de Joseph Patenaude.

Janvier, 2.— Wilfrid Coulombe, décédé à l'âge de 9 mois, fils de Théodore Coulombe et de Marie Thiboutot.

Janvier, 2.— Fernand Cayer, décédé à l'âge de deux ans, fils de Georges Cayer et d'Elisa Mercure.

Janvier, 3.— Jérôme Duff, décédé à l'âge de 78 ans, époux de feu Rose-Anna Châtillon.

Janvier, 3.— Roland St-Onge, décédé à l'âge de 14 ans, fils d'Henri St-Onge et d'Emma Mousseau.

———:-o-:———

Chemins doubles (en hiver)

Il nous semble que l'initiative devrait être prise, dès cette année, d'entretenir les chemins doubles sur nos grandes routes; la chose n'est pas difficile par elle-même: il faudrait vaincre la routine, c'est çà qui n'est pas facile!

Les intéressés pourraient-ils nous dire ce qu'ils trouvent de charmant et d'agréable d'attendre dans une rencontre, surtout par un jour de grosse tempête, pourraient-ils nous dire s'ils trouvent intéressant de suivre au pas une voiture lourdement chargée quand eux sont en voiture légère.

S'il devait en coûter quelque chose, nous pourrions dire que c'est la raison qui retarde l'innovation; il n'en est pas ainsi. Que les premiers qui circulent après la bordée, prennent leur droite dans un sens comme dans l'autre le chemin double sera fait sans que personne n'ait fait un effort spécial.

On nous objectera peut-être qu'il y a des endroits où la chose est impraticable, d'accord! mais l'est-elle partout, ceci nous ne pouvons l'admettre; voilà pourquoi nous demandons aux municipalités qui pourraient tenter l'expérience, sans qu'il leur en coûte, de bien vouloir le faire dans l'intérêt commun.

———:-o-:———

Identification

Pour faciliter la recherche du corps de votre défunt mari, pourriez-vous nous dire s'il avait un signe particulier?

—Oui, il parlait du nez!

Langage soigné

La scène se passe dans une caserne du Midi; un soldat, brave paysan, vient trouver le sergent, paysan lui aussi, et lui dit:

—Pardon sergent! Pourriez-vous me dire s'il vaut mieux dire j'ai-z-été ou Je suis-t-été?

Le sergent réfléchit un instant, puis répond:

—J'ai-z-été est plus harmonieux. Je suis-t-été a plus de force, mais on doit dire Je suis-h-été parce que l'h est aspiré comme dans: Hune-deux, hune-deux.

———:-o-:———

Cheveux blancs ou noirs

Ce n'est pas la vieillesse qui détermine toujours la blancheur des cheveux. On voit parfois de très jeunes hommes atteints de calvitie et les albinos ont la chevelure blanche naturellement. Quelquefois, la calvitie se manifeste avec une soudaineté saisissante. Les cheveux du célèbre Thomas Morus et ceux de Diego Osarius, Espagnol, devinrent blancs dans une seule nuit, lorsque l'un et l'autre eurent appris leur condamnation à mort. On dit que le même phénomène se produisit pour Marie-Antoinette, et sous la terreur, on signale qu'un jeune prêtre caché dans un souterrain, en sortit huit jours plus tard, les cheveux blancs.

Il est arrivé que les cheveux blancs sont redevenus noirs sans qu'on ait pu s'en expliquer la cause, et, cette fois, dans l'extrême vieillesse. Une anglaise, Suzanne Edmund à 95 ans, le docteur Slave à 80 ans, un vieillard de Vienne à 105 ans, bénéficièrent à leur grande surprise de cette transformation inattendue.

Au fond, la couleur importe peu. L'essentiel, ce n'est pas que les cheveux soient blancs, gris ou noirs; c'est que les cheveux soient encore là, solides au poste. Tous les chauves seront sans doute de cet avis.

GRATIS



Comme annoncé, cette bouteille de parfum

FRISSON D'AMOUR

Valeur $2. GRATIS

Envoyez seulement votre nom et adresse avec 25c pour couvrir frais de poste et d'emballage. (Pas de timbres).

J. P. FORTIER

263 Ste-Catherine Est

Ch. 4 MONTREAL

DEMANDE D'EMPLOI.— Une brodeuse expérimentée demande de l'ouvrage qu'elle pourrait faire chez elle. S'adresser au *Courrier*. 1f.

Importation européenne

Papeterie générale, papier à lettres, cartes à correspondance

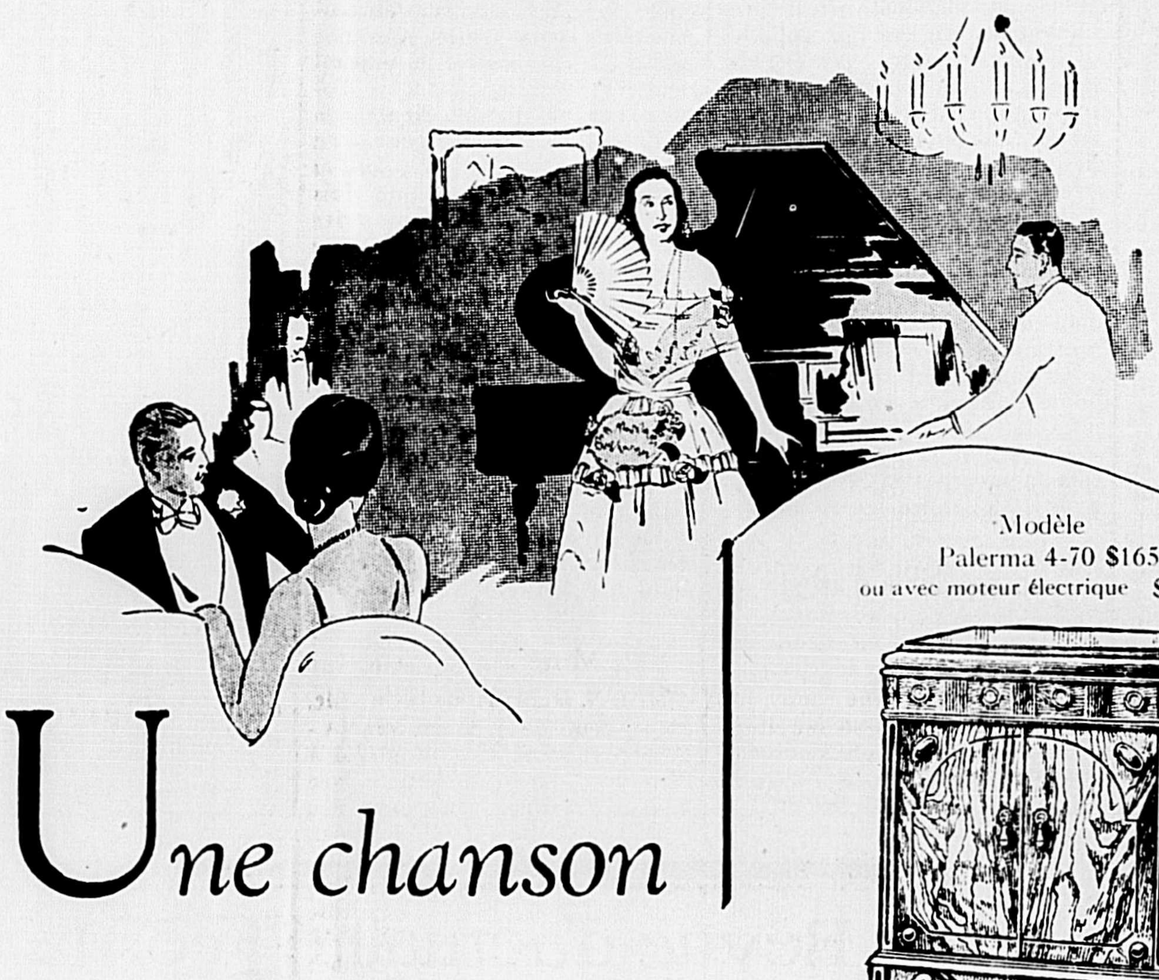
IMPORTATION FRANÇAISE, BELGE, ALLEMANDE

Haut choix de papeterie de luxe, à prix remarquablement bas . . .

AU

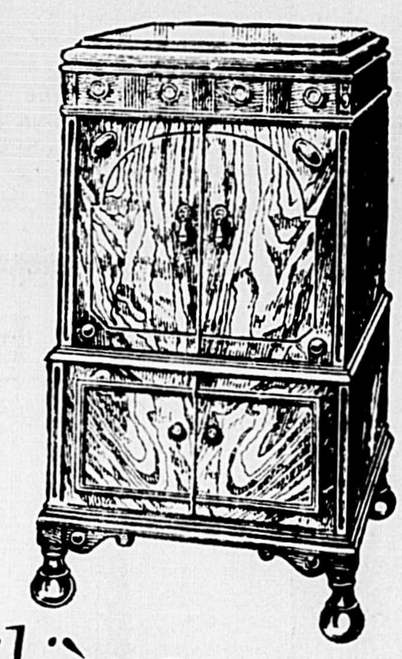
Courrier de Saint-Hyacinthe

TÉL. 37



Modèle Palerma 4-70 $165

ou avec moteur électrique $205



Le Cadeau dont le Charme demeure

Une chanson connue

une Voix Familière

Galli-Curci . . . Jeritza . . . Ponselle—voix harmonieuses et pures comme un cristal . . . inondant votre demeure de leur enchantement—voix apportées par le nouveau Victrola *Orthophonic*

Mélodies gardées en mémoire longtemps après qu'elles sont chantées. Obligato de flute que vous confondez avec la voix humaine tellement l'instrument et la voix de l'artiste incarnent de vie profonde. Eh bien!—Vous assistez à un concert, *à votre propre foyer!* Et cependant vous avez l'impression qu'en vous approchant vous pourriez toucher à *l'artiste vivant!*

Cette particularité apparemment inexplicable qui convertit vos rêves en une réalité, aussi souvent que vous le désirez, s'appelle "l'équilibre des résistantes" ou "la parfaite diffusion des ondes sonores"—un principe scientifique d'application récente dont Victor a hérité—pour vous! Comparez les nouveaux résultats avec ceux d'autrefois—et découvrez la différence.

Pour les demeures coquettes, vous pouvez choisir un cabinet de bois rare. Le moteur électrique dont ces appareils sont pourvus sur demande moyennant un montant additionnel élimine le remontage. Le prix de nos instruments varie depuis $1400 jusqu'au montant minime de $115 acquittable par mensualités chez les vendeurs des produits "La Voix de son Maitre".

Le nouveau

Victrola Orthophonic

"True to Sound" Trade Mark Reg'd

Orthophonic—mais seulement s'il porte la marque de commerce ci-dessous



Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montreal NF-7

— NOTES LOCALES —

Le feu à N.-D.-du-Rosaire

Le feu s'est déclaré jeudi soir, vers les 7 heures 30, à l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, angle des rues Girouard et Bourdages, desservie par les Pères Dominicains. Les flammes avaient envahi le choeur des Pères, quand les pompiers arrivèrent. Il faisait alors un vent violent, et l'on craignit, à certain moment, que tout l'édifice ne fût totalement détruit. Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois, durent travailler pendant près de deux heures avant de s'assurer la maitrise des flammes. La cause de l'incendie parait être un tuyau surchauffé. Les dommages sont de quelque $5.000. Dès le début de l'incendie, le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., vicaire de la paroisse, avait mis en sûreté les saintes espèces.

:-o-:

L'A. C. J. C.

Deux causeries intéressantes ont été données aux dernières réunions du cercle Benoit XV de l'A. C. J. C., par MM. Jean-Paul Morin, étudiant, et Victor Chabot avocat. La première étit intitulée "Nos traditions" et la deuxième, "Nos deux gouvernements". M. Lucien Lemieux a été admis dernièrement comme membre de l'association.

:-o-:

Feu Mlle L. Beauregard

Mlle Léontine Beauregard, 30 ans, est décédée ici mercredi matin. Elle était la soeur du R. Frère Benjamin-Marie, O.F.M., du couvent de Ramleh, Palestine, et de M. Honoré Beauregard, directeur de l'Ecole Commerciale de Sherbrooke. La défunte laisse encore sa mère, Mme veuve F.-X. Beauregard, de Saint-Hyacinthe; un troisième frère, François; trois soeurs, Mme Philippe Côté, (Olivette), de Montréal; Mlle Eva Beauregard, également de Montréal; et Mlle Honorine Beauregard, sténographe au Palais de Justice, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la cathédrale, à 9 heures 30. L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Pie-de-Bagot.

:-o-:

Cinquante ans

Le R.P. Louis-Eugène Tremblay, supérieur du Patronage de Saint-Vincent-de-Paul, a célébré mardi, premier jour de l'an, le cinquantième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, les membres anciens et actifs du Patronage organisèrent une fête en son honneur, et lui offrirent une bourse magnifiquement garnie. Une adresse, à laquelle le Père Tremblay répondit brièvement, fut lue par M. Jean-Marie Daoust président du Cercle Notre-Dame. Le R.P. Tremblay est à Saint-Hyacinthe depuis 1905, alors qu'il vint y fonder le Patronage. Exception faite pour un stage de deux ans à Québec, il a toujours demeuré ici depuis 1905. Il est né à Saint-Hilarion, comté de Charlevoix, le 28 décembre 1878. Il fit ses études à Québec et à Rome, entra chez les Pères de Saint-Vincent-de-Paul à Paris, en 1897, et fut ordonné à Rome, en 1903, par le cardinal Respighi.

:-o-:

Visite aux orphelins

Les Chevaliers de Colomb de cette ville, Conseil 960, ont fait leur visite annuelle aux orphelins de l'Hôtel-Dieu, distribuant des jouets et des bonbons à tous. MM. François Jetté et Paul Lussier étaient en tête de l'organisation. Avant de se rendre à l'Hôtel-Dieu, les Chevaliers avaient reçu, dans les salles du Conseil, les enfants des membres, dépouillant pour eux un magnifique arbre de Noël.

:-o-:

Feu Mme J. Tarte

Mme Joseph Tarte, née Arzélie Blanchette, est décédée lundi soir à l'âge de 85 ans. Elle laisse un fils adoptif, M. Alphonse Lajoie, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à Notre-Dame-du-Rosaire. Le service funèbre fut chanté par le R.P. D.-A. Turcot, curé de la paroisse, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et N. Ferron, O.P., comme diacre et sous-diacre.

Il est tué net

Joseph Cotnoir, 33 ans, de St-Dominique-de-Bagot, s'est fait tuer net, lundi soir, dans un accident d'automobile. Cotnoir était un employé de M. Aldéi Lemieux, commerçant de sable et gravier, de Saint-Dominique. Il revenait de son travail, dans un camion-automobile, la veille du Jour de l'An, accompagné de Willie Bergeron, un de ses compagnons, quand ils aperçurent devant eux, sur la route, une voiture sans lumières. Bergeron, qui était au volant, appliqua les freins pour éviter de frapper la voiture, mais la route était glacée à cet endroit, et le camion tourna sur lui-même, se renversa sur la chaussée, écrasant Cotnoir dans sa chute. Quand on le retira de dessous le camion, l'homme avait cessé de vivre. L'occupant de la voiture, François Martin, de Saint-Dominique, n'eut aucun mal. Les funérailles de Cotnoir auront lieu à Saint-Nazaire d'Acton. Une enquête sera tenue sur l'accident.

:-o-:

Souhaits

A l'aurore de l'année 1929, je suis heureux d'adresser à tous mes camarades de l'A. C. J. C. mes souhaits les plus ardents de succès et de bonheur.

L'année qui vient de finir aura vu notre jeunesse lutter courageusement, pour le maintien d'une association qui lui est chère, et travailler à son enrichissement intellectuel et moral.

Il est bon de penser que les nombreuses réunions d'études tenues par nos cercles au cours de 1928 ont contribué largement à rendre nos jeunes gens plus sérieux et mieux éclairés sur leurs devoirs envers l'Eglise et la société. Il fait bon aussi de penser que les sacrifices volontairement consentis pour suivre les réunions et les programmes d'étude ont fortifié les volontés, stimulé les énergies et donné plus de valeur aux caractères.

En souhaitant que tous les membres de notre association demeurent dans ces excellentes dispositions pour l'année 1929, le Comité Régional de Saint-Hyacinthe aimerait voir se réaliser le rêve qu'il entretient depuis longtemps: l'expansion de l'oeuvre. Il veut faire de 1929 une année de propagande intense afin de voir dans un grand nombre de nos belles paroisses du diocèse des cercles bien vivants de l'A. C. J. C. Dès aujourd'hui, le comité fait appel à tous ses cercles pour lui faciliter ce travail de propagande. Chacun dans son milieu peut rendre de précieux services à la cause commune et les cercles établis peuvent, sans scrupule, avoir l'oeil ouvert sur la paroisse voisine.

Nous souhaitons que 1929 apporte à chacun de nous l'ardeur nécessaire à ce grand travail de rayonnement. Les inquiétudes et les soucis de cet apostolat seront bien effacés par les satisfactions et les joies qui en découleront. Je souhaite ces dernières nombreuses et fécondes à tous nos dévoués aumôniers, aux conseils des cercles et à tous les membres de notre Association Catholique du diocèse.

Victor Chabot, président
Comité Régional de l'A.C.J.C.

:-o-:

Feu Fernand Cayer

A Québec, le 31 décembre, est décédé Fernand Cayer, 2 ans, enfant de M. et Mme Georges Cayer, autrefois de Saint-Hyacinthe. Outre ses père et mère, le petit défunt laisse quatre frères, Roger, Lomer, Maurice et Jacques, ainsi que deux soeurs, Liliane et Thérèse. Les funérailles ont eu lieu à Québec, en l'église du St-Coeur-de-Marie.

M. Georges Cayer a quitté St-Hyacinthe pour Québec il y a six mois à peine. Il remplace là-bas, comme inspecteur général des beurreries et fromageries de la province, M. Elie Bourbeau, nommé directeur de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe.

:-o-:

Fiançailles

M. et Mme Wilfrid Amyot, de cette ville, annoncent les fiançailles de leur fille, Germaine, à M. Antonio Côté, fils de M. et Mme E. Côté, aussi de cette ville.

Cidrerie à St-Hyacinthe

Il n'est pas impossible, nous apprend-on que la *Cidrerie de Montréal*, compagnie récemment constituée, ait son usine de fabrication à Saint-Hyacinthe. M. L.-Emile Cadieux, président de la compagnie, rencontré samedi dernier, nous disait qu'il n'avait pas encore décidé de l'endroit où il s'établirait, mais que la ville de Saint-Hyacinthe, jusqu'à nouvel ordre, lui souriait de façon particulière. Saint-Hyacinthe est au centre d'une des meilleures régions productrices de pommes de la province, reliée, par chemin de fer, à Saint-Hilaire, Rougemont et Saint-Paul d'Abbotsford. Actuellement M. Cadieux est à voir aux derniers détails de son organisation, après quoi il doit rencontrer personellement les principaux propriétaires de vergers des alentours, leur exposer ses projets, s'entendre avec eux quant à la matière première dont la Cidrerie aura besoin. M. Félix Vexiau, surintendant de la compagnie, est parti pour la France depuis le 7 décembre, afin de se renseigner sur place sur les procédés de fabrication les plus modernes; M. Vexiau est un expert-fabricant de cidre, Français d'origine, qui a quelque trente ans d'expérience dans ce genre de travail. M. Cadieux croit que la fabrication du cidre, une fois bien organisée, a chez nous des chances d'avenir illimitées. Cette industrie, qui serait unique au pays, apporterait une source de revenus considérable aux régions qui, comme celle de Saint-Hyacinthe, produisent des pommes de la plus haute qualité, et en grande quantité.

M. Ls-Emile Cadieux, gérant de la *Cidrerie de Montréal*, est bien connu à Saint-Hyacinthe, où il résida de 1907 à 1914, à titre de comptable de la Banque Hochelaga.

:-o-:

Feu Mme A.-P. Benoit

M. J.-N. Dubrûle, de cette ville, est en deuil de sa soeur, Mme A.-P. Benoit, décédée à Montréal à l'âge de 67 ans. La défunte, née Elmire Dubrûle, laisse deux fils, le Dr Joseph Benoit, de Montréal, et M. Rosaire Benoit; deux filles, Mme Pascal Lachapelle, (Juliette), et Mlle Andrée Benoit. Elle laisse aussi ses frères: MM. J.-N. Dubrûle, de Saint-Hyacinthe; Victor Dubrûle, de Cornwall, Ont. L.-A. Dubrûle, de Montréal; Rodolphe Dubrûle, d'Ottawa. Les funérailles ont eu lieu jeudi, 3 courant, en l'église de l'Immaculée-Conception, de Montréal.

:-o-:

Au Patronage

Les avancements annuels du Cercle Notre-Dame eurent lieu à Noël. Le R.P. Eug. Tremblay présidait cette cérémonie. Ont passé dans la section des membres anciens MM. Ernest Saint-Onge, Jean Hébert, Réal Blanchard, Henri Samson et Albany Rochefort. MM. Noël Huard et Fernand Villeneuve ont été admis membres actifs. Les membres anciens du Patronage sont invités à échanger leur insigne pour le nouveau que vient de recevoir le directeur du Cercle Notre-Dame. Le nouveau conseil du Cercle Notre-Dame (membres actifs) se forme comme suit: J.-Marie Daoust, président; Félix Fontaine, vice-président; Roland Cusson, secrétaire-trésorier; Yves Séguin, conseiller.

:-o-:

Marguillier

M. Raphael Ledoux, de cette ville, vient d'être nommé marguillier de la paroisse du Christ-Roi, en remplacement de M. Edmond Robert, dont le terme est expiré.

:-o-:

Il démissionne

M. Joseph Larchevêque, conseiller municipal de cette ville, pour le quartier no. 2, président du Comité de l'Eclairage, a donné sa démission comme tel au conseil, mercredi soir. Cette démission, présentée à la première séance du conseil tenue en 1929, a été acceptée. Le reste de la séance, que présidait le maire T.-D. Bouchard, fut consacré aux affaires de routine.

Tuée par un train

Un terrible accident est arrivé mercredi à Sainte-Madeleine, à quelque six milles de Saint-Hyacinthe, sur la voie du Chemin de Fer National du Canada. Mme veuve Amable Chaume, née Joséphine Girouard, fut frappée par le convoi l'*Express Maritime*, vers 8 hres 15 du matin, comme elle allait traverser la voie. Elle n'avait nullement entendu le train, qui venait alors à toute vitesse, et fut précipitée à plusieurs centaines de pieds du lieu de l'accident. On la reconduisit immédiatement chez elle, où le médecin ne put que constater la mort. La défunte était âgée de 67 ans. Elle laisse quatre filles, Mmes Adélard Arpin et Alfred Arpin, de Sainte-Madeleine; Mme Joseph Saint-Pierre, de La Présentation; Mlle Eva Chaume, de Sainte-Madeleine, avec qui elle demeurait. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Ste-Madeleine.

:-o-:

Le jour de l'An

La solennité du Jour de l'An a donné lieu à d'imposantes cérémonies, dans les diverses églises de Saint-Hyacinthe.

A Notre-Dame-du-Rosaire, selon la coutume établie depuis plusieurs années, il y eut messe de minuit, tout comme à la Noël. Le R.P. D.-A. Turcot, O.P., curé de la paroisse, officiait, cependant que le R.P. A. Bissonnette, O.P., faisait le sermon de circonstance. A la grand'messe, le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., officia, assisté des RR. PP. Bertrand Derouin, O.P., et Dominique Bégin, O.P., comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par le R.P. D.-A. Turcot.

A la cathédrale, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé J.-R. Mercure, d'Huberdeau, assisté de MM. les abbés Victor Quintal, de l'Evêché, et William Morin, professeur au Séminaire, comme diacre et sous-diacre. M. le chanoine P.N. Desmarais, curé de la cathédrale, fit le sermon.

Au Christ-Roi, M. l'abbé Gustave Vigneault officia à la messe, cependant que M. l'abbé Charles-Hugues Lafontaine, curé de la paroisse, fit le sermon.

A Saint-Joseph-sur-Yamaska, M. l'abbé Armand Brouillard officia, et M. l'abbé Paul Desrochers, curé, fit le sermon.

:-o-:

Marguillier

M. Ephrem Desmarais, de La Providence, vient d'être nommé marguillier de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, en remplacement de M. Jean-Baptiste Ravenelle.

:-o-:

Feu E. Provost

A La Providence, le 1er janvier, est décédé M. Elzéar Provost, à l'âge de 40 ans et 9 mois. Outre son épouse, née Marie-Louise Desjardins, il laisse quatre enfants adoptifs; sa mère, Mme Charles Provost; deux frères, MM. Auguste et Omer Provost; trois soeurs, Mmes E. Flibotte, A. Penelle et M. Marsan. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à Notre-Dame-du-Rosaire. Les porteurs étaient MM. R. Gladu, G. Benoit, J. Plouffe, R. Pion, S. Palardy et J. Arpin.

:-o-:

Au Régiment

A l'occasion de la nouvelle année, le lieutenant-colonel Eugène Payan, commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe, a reçu les officiers au Manège Militaire. Le R.P. A. Bissonnette, O.P., aumônier, a accordé sa bénédiction à tous les officiers présents, et leur a offert ses voeux de bonne année 1929.

:-o-:

Feu Mme J. Laflamme

Mme Joseph Laflamme, née Angélina Laforme, est décédée mardi soir à l'âge de 53 ans, après une longue maladie. Outre son époux, elle laisse un fils, Léonide, et une fille, Mme Edmond Campbell, (Simone), de cette ville. Les funérailles auront lieu vendredi matin, en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire.

Dans nos paroisses

On a enregistré à Saint-Hyacinthe, dans les quatre paroisses durant l'année 1928, un total de 361 baptêmes, 272 sépultures et 128 mariages. Le détail, pour chaque paroisse, se lit comme suit: cathédrale, 148 baptêmes, 148 sépultures et 67 mariages; Notre-Dame-du-Rosaire, 120 baptêmes, 77 sépultures, 38 mariages; Christ-Roi, 56 baptêmes, 31 sépultures, 16 mariages; Saint-Joseph-sur-Yamaska, 37 baptêmes, 16 sépultures et 7 mariages. On aura remarqué que le nombre de décès est égal au nombre des baptêmes, dans la paroisse de la cathédrale; ceci est attribuable au fait que l'Hôtel-Dieu se trouve dans cette paroisse, et que nombre de vieillards s'y éteignent qui n'appartiennent pas en réalité à la paroisse. Dans la paroisse du Christ-Roi, récemment ouverte au culte, on tiendra compte du fait que les chiffres ne valent que pour les derniers sept mois de l'année, à partir du commencement de juin.

:-o-:

Feu P. Borduas

Un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, M. Pierre Borduas, est décédé ces jours derniers à Montréal, où il demeurait depuis quelques années. Il était âgé de 75 ans et 7 mois. Outre son épouse, née Mélie-Anne Simard, il laisse dix fils, MM. Origène, Rodolphe, Philippe, Paul, Maurice, Joseph et Adrien Borduas, tous de Montréal; MM. Gustave et Irénée Borduas, de Saint-Hyacinthe. Il laisse aussi un frère, M. Hormisdas Borduas, de Montréal; une soeur, Mme Hector Michon, (Georgine Borduas), de Gravelbourg, Sask.; un beau-frère, M. Stanislas Simard, de Montréal. Les funérailles eurent lieu jeudi à Montréal, en la paroisse de St-Jean-Baptiste de La Salle.

Tributs Floraux: Famille J.F. Legault, N.P.

Offrandes de messes: Familles Origène Borduas, Gustave Borduas, Georges Borduas, Philippe Borduas, Irénée Borduas, Paul Borduas, Maurice Borduas,, Jos. Adrien et Rodolphe Borduas, famille Hormisdas Borduas, M. et Mme Arsène Lincourt, Mlle Antoinette Vary, M. et Mme Gaston Lapierre, M.D., Mlles Marie-Anne et Joséphnie Lapierre, M. et Mme Flavien Nolin, M. et Mme Marcel Borduas, famille Francis Borduas N.P., M. et Mme Jovite Sicotte, M. Noël et Antonine Vary, famille Joseph Chabot, Mme Napoléon Renière, M. et Mme Eugène Gaboury, famille Rémi Daigle, Mlles A. et M. Choquette, M. et Mme A. F. Bergevin, Faucher et Fils Limitée, La Chorale de Maisonneuve, Mme J. Plamondon, M. et Mme E.F. McNichol, M. et Mlles Geoffrion, M. et Mme Louis Giard Mme G.A. Dupont, Mlle C. Guindon.

Bouquets spirituels: Rév. Sr Rose de Marie, famille Joseph Bédard, famille Wilfrid Vary, famille J.A. Héroux, M. Roger Carle, Mme Vve Jos. Beaupré, M. et Mme Charles E. Bourbonnais, famille Georges Beaupré, M. et Mme Joseph Bonneau, Mlle A. Bonneau, Dr J.E. Daigle, C.D., Mlle Marie J. Bernier, M. Georges Gladu, Fr Georges, Mlle Cécile Milotte.

:-o-:

L'Ave Maria

Les Dames de l'Ave Maria remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, ont contribué au succès de leur fête des pauvres, à l'occasion du nouvel An.

:-o-:

Aux assises

Henri Deslandes, commerçant de cette ville, accusé d'avoir mis le feu, en date du 14 décembre, à un moulin à farine qu'il possède à Saint-Pie-de-Bagot, a comparu vendredi dernier devant le magistrat de district Emile Marin. Le moulin en question était assuré pour une somme de $12,000. Deslandes a été condamné à subir son procès au prochain terme des assises criminelles à Saint-Hyacinthe, le 19 juin prochain. Il a été remis en liberté moyennant renouvellement de son cautionnement, fixé à $15,000.

Club d'avions légers

Le pilote-aviateur Abbott, d'Ottawa, inspecteur du département de l'Aviation Civile au Canada, était à Saint-Hyacinthe jeudi. Il arrivait directement de la capitale, à bord d'un avion du gouvernement, après une courte escale à l'aéroport de Saint-Hubert. L'inspecteur Abbott est en pourparlers avec un groupe de citoyens de Saint-Hyacinthe, au sujet de la fondation possible, ici, d'un club d'avions légers, comme il en existe à Sherbrooke et à Granby.

:-o-:

Feu Mme T. Monette

M. Hector Monette, de cette ville, est en deuil de sa mère, Mme Théodule Monette, décédée le 29 décembre à Maisonneuve. La défunte, née Zéphirine Monette, était âgée de 71 ans et 1 mois. Elle laisse deux garçons et trois filles: M. Hector Monette, de Saint-Hyacinthe; M. Ovide Monette, de Longueuil; Mlles Marie-Louise, Berthe et Blanche Monette, de Montréal. Les funérailles eurent lieu mercredi à Maisonneuve, en l'église du Saint-Nom-de-Jésus. Le service fut chanté par M. l'abbé Léo Barron, un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, assisté de diacre et sous-diacre.

:-o-:

Chez les Dominicains

On nous communique, au couvent dominicain de cette ville, le relevé des nominations et assignations faites dans l'ordre, ces derniers temps.

Les voici:

Le T.R.P. André Bibaud, O.P., est nommé président de la Maison Vicariale de Québec, en remplacement du T.R.P. Duprat.

Le R.P. Antonin Bissonnette, O.P., est nommé directeur des retraites fermées, au couvent de Saint-Hyacinthe.

Le R.P. Angr Dion, O.P., est nommé curé à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, le R.P. Benoit Bourbonnière, O.P., curé de la paroisse de Saint-Pierre et de Saint-Paul, de Lewiston, Me.

Le T.R.P. Ceslas Forest, O.P., est nommé, par S.G. Mgr Georges Gauther, coadjuteur de Montréal, membre du Conseil Supérieur des Syndicats Catholiques de Montréal.

:-o-:

L'affaire Pigeon

Jugement a été rendu ici, samedi dernier, par le magistrat de district Emile Marin, dans la cause de la Couronne vs Dame Alma Ménard, veuve Pigeon, de Saint-Pie-de-Bagot, accusée de voies de fait sur la personne de sa nièce, Yvette Ménard, âgée de 16 ans. L'action, dans cette affaire, avait été prise par la Couronne, sur plainte de M. T. Bouthillette, de Saint-Pie. La femme Pigeon, chez qui Yvette Ménard, une orpheline, demeurait, battait l'enfant à tout propos, de façon fort cruelle, si bien que les citoyens crurent devoir intervenir, par le ministère de M. Bouthillette. Le magistrat a finalement condamné la défenderesse à $40. d'amende. La jeune fille avait été conduite, il y a déjà une quinzaine, à l'Ecole Ménagère du gouvernement provincial, à Montréal. Me Victor Chabot, de cette ville, représentait la Couronne, MM. Monty & Duranleau, de Montréal, occupaient pour la défense. L'honorable Rodolphe Monty, C.R., était précisément à plaider dans cette cause, à Saint-Hyacinthe, le 30 novembre dernier, quand il fut foudroyé par une attaque d'angine de poitrine qui amena la mort le lendemain.

:-o-:

Partie de cartes

La grande partie de cartes annuelle du Cercle Benoit XV de l'A. C. J. C. aura lieu jeudi soir, 17 de ce mois, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. Trois magnifiques prix de présence seront distribués à cette occasion.

:-o-:

Remerciements

La famille Georges Cayer désire offrir ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son enfant Fernand.

Les COURRIERS

ST—JEAN—BAPTISTE

Le 23 décembre dernier, notre Alma Mater était d'un charme imposant. L'Amicale dont on a tant parlé est bel et bien établie sous le conseil suivant: présidente honoraire: Révérende Sr Marie Ste-Elisabeth, directrice; présidente active: Mme Albert Morier; secrétaire, Mme J.B. Desnoyers; conseillères, Mmes Elphège Guertin, Arthur Hamel, Joseph Chagnon, Henri Tétreault Stanislas Chabot et Mlle Léonie Bélisle. Cette réunion était sous le patronage d'honneur de M. le curé. Il y eut proclamation des *notes obtenues* par les élèves au cours des examens et dépouillement des arbres de Noël au profit des concurrentes. Des chants harmonieux, des récitations saillantes d'esprit gaulois ou exubérantes de souhaits choisis, des drilles gracieux, bref, toute cette grâce ingénieuse que les habiles religieuses savent mettre en tout, n'était-ce pas la douce réplique des jours d'autrefois?.. Les "Anciennes" se dispersèrent après la Bénédiction du St-Sacrement.

—Noël ramène toujours à la Crèche Sainte une foule pieuse et ravie. On exécuta la messe du prof. Lamoureux sur les airs de Noël. La chorale mixte s'acquitta très bien de son interprétation. A la messe de l'aurore, "Bethléem lève-toi" "Les Anges dans nos campagnes" et "Noël, Noël".

M. l'abbé Roger Préfontaine officia et le Rév. Père Hugolin, O. F.M. prêcha sur le sublime mystère d'un Dieu-Enfant.

—Les examens d'écoles eurent lieu les 27 et 28 décembre. Les classes décorées aux emblèmes de Noël étaient vraiment attrayantes.

—M. Arthur Brillon est nommé marguillier en remplacement de M. François Grenier sortant de charge.

—Tous nos collégiens sont heureux de se voir en vacances. Ils emmagasinent les douceurs du foyer paternel, pour les six derniers mois de leur année.

—Le 31 décembre, il y eut veillée chez M. Stanislas Chabot.

—:-o-:—

S.-BARNABÉ-SUD

Le 26 courant a été célébré le service de M. Osias Gadbois, fils de M. Edouard Gadbois et de Evelina Marsan. Le défunt est décédé à Détroit, âgé de 25 ans par suite d'une pneumonie. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles.

—Le 31 décembre eut lieu le mariage de M. O. Boucher, agent de Rosemont, Montréal, et de Mlle Rosabelle Patenaude, de St-Barnabé.

—Le 26 courant s'éteignait dans le Seigneur Mme Elie Fontaine à l'âge de 88 ans, victime aussi de la pneumonie.

—M. Sédilot, ancien député de Laprairie a donné une conférence aux cultivateurs dimanche dernier. Il a parlé du problème agricole qui doit préoccuper tous ceux qui veulent assurer la prospérité du Canada. Les cultivateurs ne pourront progresser eux-mêmes s'ils négligent de mettre en pratique les conseils des gens d'expérience.

—Mme Emile Côté est retourné aux Etats-Unis. M. Oza Saint-Jean beurrier, vient demeurer en notre village avec sa famille.

—M. Charles Langelier, père a été élu marguillier dimanche dernier.

—M. Octave Caron fils, maire de la paroisse a décidé de résigner sa charge. Toute la paroisse aurait été heureuse de le maintenir dans ses fonctions. Car il est rare de trouver un homme public comme M. Caron toujours animé du meilleur esprit paroissial, toujours désintéressé et bienveillant même envers les opposants à tout progrès. Sous la conduite habile de M. Caron la paroisse est en pleine voie de progrès, il ne restera qu'au futur maire de suivre la même direction.

—:-o-:—

ST-DENIS

—Mgr L.-A. Sénécal, P.D., était le 29, à Longueuil pour chanter le service de sa parente, Mme J. G. Moquin.

COWANSVILLE

L'aspect général de la partie commerciale de Cowansville est appelé à changer considérablement, d'ici quelque temps, par suite de l'incendie de l'Hôtel Ottawa, qui fut, comme on sait, totalement détruit. Non seulement l'Hôtel Ottawa sera entièrement reconstruit, selon les données modernes, mais l'hôtel des Postes sera transporté dans l'église méthodiste, fermée au culte depuis quelque temps. Le magasin d'accessoires électriques de Cowansville sera transporté dans le nouvel immeuble acheté l'été dernier à cette fin, et il est aussi question, sous le manteau, d'autres innovations prochaines dans le monde industriel et commercial de l'endroit. Entre autres améliorations, on peut encore signaler actuellement les agrandissements qui sont à se faire à l'établissement *Bruck Silk Co.*, lesquels agrandissements permettront, à brève échéance, l'emploi d'un personnel ouvrier plus nombreux.

—La grippe a fait des siennes à Cowansville comme ailleurs. Elle a frappé à droite et à gauche, dans la plupart des familles. On n'a enregistré jusqu'ici, heureusement, aucun décès qui lui soit imputable.

—Plusieurs établissements industriels de Cowansville ont fermé leurs portes pour les inventaires de fin d'année. Bon nombre d'employés sont malades de la grippe, ce qui est une deuxième raison pour motiver la fermeture momentanément.

—Mme Joseph Déragon a passé la Noël à Montréal. Etaient aussi à Montréal, ces jours derniers, M. J. Charlebois, dans sa famille; Mlle Fernande David.

—M. et Mme Lionel Morrissette de Cowansville, étaient à Saint-Hyacinthe récemment.

—M. A. Bélanger, malade depuis quelque temps, est sous traitement à l'hôpital de Sweetsburg.

—Mme E. Ostiguy, de Farnham accompagnée de ses fillettes, est en visite ici, chez sa mère et ses tantes.

—:-o-:—

ST-MARCEL

En visite, Mlle Cécile Bernier, normalienne est venue rendre visite à sa soeur Mme Rolland Cloutier.

Aussi en vacances, MM. Aldor Tardif et Elphège Brouillard étudiants à l'Ecole Côté. C'est regrettable que la grippe soit venue leur voler à peu près la moitié de leurs vacances qui ne sont pas déjà trop longues. Ils retourneront pour le 7 janvier prochain.

D'après le recensement il y a dans St-Marcel 163 familles.

—M. Nérée Lapalme eut la douleur de perdre son fils un bambin de 4 ans, mort du croup.

—Ces jours derniers fut baptisé Marcel Robert enfants d'Antonio Fagnan et de Flore Pépin.

—:-o-:—

ST-VALÉRIEN

M. et Mme Louis Daviau et M. et Mme Hormisdas Daviau ont assisté à la messe de minuit à St-Liboire. Après la messe, nous avons eu un bon réveillon chez M. et Mme O. Auclair, St-Liboire.

—M. et Mme Nap. Hudon, et M. et Mme Benoit Laplante, et M. et Mme William Laplante de Laurenceville étaient en visite chez M. Louis Daviau ainsi que M. et Mme M. Laplante, beau-frère de M. Daviau.

MARIEVILLE

Une figure bien connue du monde des affaires et du sport vient de disparaitre dans la personne de M. Francis-F. Rolland, décédé à l'hôpital Victoria, après une courte maladie. M. Rolland était âgé de 67 ans et membre senior de la firme Rolland, Lyman et Burnett agents d'assurance. Il était constamment à son travail jusqu'à ces derniers temps alors qu'il tomba malade.

M. Rolland n'était pas seulement connu comme courtier en assurance, mais aussi comme sportif. Ancien joueur de racket, il a été non seulement l'un des meilleurs de son époque, mais il réussit à décrocher le championnat mondial en battant le fameux Quincey Shaw, de Boston, réputé comme infaillible. Il était un membre actif et aimé du "Montreal Racket Club" encore tout récemment on pouvait le voir jouer sa partie avec souplesse et aisance.

M. Rolland était né à Sainte-Marie-de-Monnoir, le 7 juillet 1862. Il était le fils du lieutenant-colonel Charles-O. Rolland, seigneur de Monnoir, et de Jessie McLeod Chisholm. Il était également le petit-fils de l'hon. Jean-Roch Rolland, juge en chef de la Cour du Banc de la Reine en 1837

Dans ses jeunes années, il était membre du club de football Montréal et capitaine de l'équipe à sa deuxième année. Il était un fervent de la chasse et un membre actif du "Montreal Hunt Club". Il avait fait de la milice dans les Victoria Rifles et s'intéressa plus tard au tennis et au golf. Il fut même un certain temps, président de l'Association de tennis de la province de Québec. Il aimait également la culture et la vie au grand air. Il passait plusieurs mois chaque année, dans ses demeures de campagne à Ardintoul, Scotstown, Qué., et à Fernwood, au lac Memphremagog. Il appartenait à de nombreux clubs.

Lui survivent son épouse, née Mary Lucy Skaife; sept fils, Stuart, Charlie, Frank, Jean, Alex Fred et Lewis; une fille, Queenie; et une soeur, Mary, épouse de feu Robert Terroux.

—:-o-:—

UPTON

Les moulins de La Chute, à St-Ephrem d'Upton, qui avaient été emportés par l'eau lors de la grande inondation de l'automne de 1927, sont presque entièrement reconstruits. Ces moulins, qui existent depuis au-delà d'un siècle, comprennent un moulin à scie, un moulin à farine et un moulin à carder la laine. Ils desservent à la fois les paroisses d'Upton, de Saint-Liboire, de St-Valérien de Shefford, de l'Egypte Milton, Roxton Falls et Roxton Pond. Avec la nouvelle réorganisation, il n'est pas impossible que les moulins de Lachute soient appelés à jouer un rôle important, d'ici peu, dans la région qu'ils desservent. Ils sont actionnés par l'eau, que retient une forte digue en ciment armé, et l'énergie fournie dépasse de beau coup, paraît-il, les besoins immédiats de l'établissement. Il serait fort question, actuellement, de compléter l'installation actuelle de façon à produire, à La Chute même, de fortes quantités d'électricité que l'on pourrait vendre aux municipalités voisines. Il serait possible, au premier abord, de fournir l'énergie électrique, pour fins d'éclairage, de cuisson et même de force motrice, les trois villages d'Upton, de Saint-Liboire, (Bagot), et de Saint-Valérien, (Shefford).

ST-VALÉRIEN

Dimanche, le 30 décembre, étant le dernier dimanche de l'année, nous avons eu l'élection de nouveaux marguilliers. M. Delphis Gingras, qui finissait son terme, a été remplacé par M. Arthur L'Heureux; et M. Joseph Martel, parti récemment de la paroisse, a comme successeur M. Hormisdas Tétreault. On nous assure que M. Deslandes, actuellement marguillier en charge, doit nous quitter prochainement ce qui fait prévoir l'élection prochaine d'un troisième marguillier pour 1929.

—Lundi, le 31 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mlle Yvonne Viens *décédée à Montréal* le 29, après une longue maladie. Le service a été chanté par M. le curé Guillet, assisté comme diacre de M. l'abbé Aldée Desmarais, directeur du séminaire de Saint-Hyacinthe, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Alfred Lalime, notre vicaire.

L'orgue était touché par Mme Chabot. A l'Offertoire, il y eut un "Pie Jesu, Domine," chanté par M. Sévrein Régnaud.

La défunte laisse outre son père, M. Joseph Viens de Saint-Valérien, quatre frères: Ernest et Elie, de Saint-Valérien, Henri, de Montréal et Omer d'Acton Vale; quatre soeurs aussi lui survivent: Mme Donat Côté de Saint-Valérien, Mme Aimé Frédette d'Upton, Mmes Ephrem Belval et Onésime Beaudry de Montréal.

S.-HÉLÈNE

Au jour de l'An la messe fut célébrée par M. l'abbé V. Lincourt, curé qui fit aussi des souhaits et donna sa paternelle bénédiction

—M. le curé et sa soeur se sont rendus à Ste-Rosalie au jour de l'An chez leur père M. J.B. Lincourt.

—Mme Joseph Forest a eu la visite de ses enfants: M. l'abbé Louis Forest, aumônier au juvénat Mont St-Bernard, à Sorel, Conrad, Evariste et Mlle Agnès de Montréal et Mme Henri Bolduc de St-Eugène de Grantham.

—Chez M. Chs E. L. Auger, leurs enfants, M. et Mme Adrien Auger de Montréal, Désiré et Antoine du Séminaire de St-Hyacinthe.

—Chez M. P. Savoie, M. et Mme Pépin, M. et Mme Brodeur, MM. Rodrigue et Léon Pion, Mlle Alice Pion de St-Nazaire, M. Ange-Emile et Mlle Blandine Savoie d'Upton et Mlle Délia Laporte de St-Louis.

—Mlle Cécile Pratte de Ste-Madeleine est venue passer Noël chez sa cousine, Mme Joseph Messier.

—M. l'abbé Albert Brodeur du séminaire de Mont Laurier en visite chez sa soeur Mme W. Lachapelle.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL Font Un Merveilleux Pain de Ménage



La Qualité la Plus Elevée Pour Au delà de 50 ans

BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée
71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE

"A votre sante!"



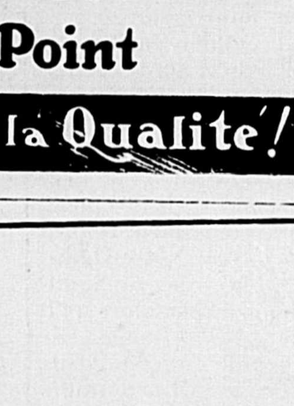
Old Stock Ale
Mûrie à Point
Prime par la Force et par la Qualité!

La nouvelle sur courant électrique!

Radio Victor

porte la marque de commerce la plus célèbre du monde!





LA marque La Voix de Son Maître est un talisman universel du commerce. Les produits Victor sont connus dans toutes les régions de l'humanité — depuis au-delà d'un quart de siècle. Aucun équivalent n'a encore égalé les produits Victor, ces produits prédominent à cause de leur efficacité.

Chaque nouveau Radio Victor est un appareil parfait, de dessin fort nouveau fonctionnant au moyen de lampes à courant alternatif, avec dispositif de contrôle à phase simple, cadran éclairé, tonalité et volume impeccables, cabinet d'un goût recherché.

Le populaire modèle Lowboy, présentement illustré est un cabinet construit spécialement pour les vendeurs autorisés des Radios Victor. Il est offert par eux pourvu du nouveau récepteur Victor, du haut-parleur Victor, de l'assortiment complet de huit lampes et d'une corde avec douille de raccordement, pour seulement $285.

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited

Autorisé en vertu des brevets de la Radio Frequency Laboratories Inc.

Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du
NOVORO
Du DR. PIERRE
Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système
Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

La tourbe combustible est maintenant fabriquée à Alfred

L'usine de fabrication de la tourbe à Alfred est maintenant mise en oeuvre sur une échelle commerciale apr le Ministère fédéral des Mines. Après les opérations de 1924 alors qu'une quantité considérable de tourbe combustible fut produite et mise sur le marché et que la possibilité d'exécution du procédé fut bien établie, l'usine fut transportée dans une nouvelle partie de la tourbière plus convenablement située par rapport à la grande route et au chemin de fer, là où une surface d'exploitation beaucoup plus longue et une aire de séchage plus grande étaient disponibles.

L'outillage d'extraction de la tourbe a été renouvelée d'après les recommandations de la Commission adjointe de la tourbe représentant le gouvernement fédéral et celui d'Ontario. Cette commission a fait une étude complète des divers problèmes de la fabrication de la tourbe combustible à la fois au cours des travaux d'essai effectués à Alfred pendant plusidurs années et d'après les résultats obtenus dans d'autres parties de l'univers, et dont un résumé est contenu dans le rapport final de la Commission conjointe de la tourbe, publié en 1925 par le Ministère fédéral des Mines.

L'usine reçut un ajustement préliminaire l'automne dernier et plusieurs changements nécessaires furent exécutés au commencement du printemps. Elle fut ensuite mise en oeuvre et, en dépit d'une saison pluvieuse peu ordinaire, elle produisit avec persistance tout l'été. Les immenses quantités de tourbe déjà entassées sur le terrain d'emmagasinage et la vaste aire de tourbe en rangs sur le terrain à diverses phases de séchage font foi du travail accompli.

La machine de fabrication de la tourbe est une merveille de l'art mécanique et fonctionne le jour et la nuit avec la même facilité. Elle creuse de chaque côté d'un front d'exploitation sur une distance de 4000 pieds de longueur faisant un andain de tourbe de 30 pieds de large et d'une épaisseur moyenne de 7 pieds au moyen d'un excavateur à godets. La tourbe brute est mécaniquement transportée jusqu'à un énorme macérateur à marteau tournant qui désagrège les parties fibreuses et mélange complètement la masse. aL tourbe est ensuite déchargée sur un transporteur à courroie de 850 pieds de long duquel elle est continuellement enlevée par une machine à étendre et mise sur le terrain en rangs de 12 pieds de large et de 700 pieds de long pour le séchage.

Le séchage se fait uniquement par le soleil et le vent, prenant ordinairement de 30 à 40 jours. Après une exposition à l'air d'environ deux semaines les blocs sont retournés à la main afin de permettre à la partie d'en dessous de sécher.

L'usine entière, y compris un atelier de machines bien outillé, est actionnée par l'électricité, la force motrice étant fournie par la Gatineau Power Company à partir de Hawkesbury. Le transport à la tourbière se fait au moyen d'un petit réseau de chemins de fer utilisant des locomotives de trois tonnes comme pouvoir moteur. Par ce moyen et par l'utilisation de voies portatives sur le carreau de séchage la tourbe combustible est ramassée et transportée au terrain d'emmagasinage.

Les moyens d'expédition sont excellents. Le terrain d'emmagasinage est muni d'un distributeur roulant et d'un ascenseur capable de tamiser et de charger sur les wagons de chemin de fer au moins 150 tonnes de combustible par jour.

Le fait que le terrain d'emmagasinage n'est situé qu'à environ 1½ mille de la grande route Ottawa-Montréal et qu'il y a là une balance de 10 tonnes pour faciliter la manutention des petites consignations, est d'un intérêt spécial pour les municipalités situées aux environs dèAlfred où le transport peut se faire au moyen de camions automobiles ou de chevaux. La tourbe se vend actuellement en détail à la tourbière à raison de $5.50 la tonne.

Vu qu'une tonne de tourbe a été estimée comme équivalent en valeur calorifique aux trois quarts d'une grosse corde de bois dur on peut s'attendre à ce que nombre de gens trouvent économique de se procurer sous peu un approvisionnement de ce combustible. La route qui conduit de la grande route à la tourbière est en voie de réparation et sera maintenue en bon état tant que ces ressources en tourbe combustible dureront.

L'usine est ouverte au public et les visiteurs y sont les bienvenus. Toute personne qui aurait le temps de visiter les travaux à Alfred est assurée d'une visite intéressante en même temps qu'instructive.

Au dire des fonctionnaires du Ministère des Mines, la tourbe a été trouvée comme étant un excellent combustible pour les fourneaux de cuisines, et les poêles de Québec (tortues), pour l'usage dans les calorifères à l'automne et au printemps, pour les foyers de cheminées et pour un emploi auxiliaire avec le charbon pendant les mois rigoureux de l'hiver. La tourbe n'est pas offerte comme un substitut du charbon mais comme un combustible supplémentaire en vue de conserver les combustibles de plus haute qualité qui deviennent de plus en plus dispendieux et moins abondants. Chaque livre de tourbe utilisée à la place du charbon dur signifie autant d'argent conservé au Canada et autant d'encouragement donné à l'industrie canadienne.

:-o-:

Washington et Londres

Il est des choses dont il faut ne pas parler, en Angleterre ou aux Etats-Unis. Ainsi par exemple, malheur à l'homme qui parlerait de la possibilité d'une guerre entre les Anglais et les Américains. "Tu seras chatié de la témérité" surtout s'il pousse l'audace jusqu'à considérer le conflit comme imminent, il est vite cloué au pilori de l'opinion publique. C'est l'aventure de l'amiral Plunkett. Ce brave marin a osé prononcer un discours pessimiste où il mettait à jour les indices de guerre qui flottent dans l'air et qui n'attendent que l'incident occasionnel pour "mettre le feu aux poudres." Il a déploré l'état d'esprit dangereux qui préside aux relations diplomatiques entre Londre et Washington, et prédit les désastres d'un cataclysme futur. A quelques semaines de là, après une tempête de protestations venant de toute la presse américaine, l'amiral Plunkett était prié de prendre sa retraite.

Quel est maintenant le sort réservé à M. P. Parker, professeur de l'Université de Londres? S'inspirant des craintes de l'amiral Plunkett, il a gémi sur les malheurs qui s'annoncent, a longuement disserté sur le grand nombre de conférences qui n'ont d'égal que celui de leur faillite, et plus spécialement sur la conférence navale du désarmement, tenu à Genève, l'été dernier, et dont il attribue l'échec au président Coolidge.

Le gouvernement de Londres obligera-t-il, M. Parker à prendre sa retraite?

Il faut bien reconnaitre que le professeur Parker, n'a fait qu'exprimer convenablement une pensée tout à fait convenable.

Départs pour
L'EUROPE
PAR LE
Pacifique Canadien

DE ST-JEAN, N. B.

A CHERBOURG—SOUTHAMPTON

Jan. 24, Fév. 21	Melita
Mars 14, Avril 17	Metagama
Mars 28	Montcalm
Avril 3	Montclare

A GLASGOW—LIVERPOOL

Jan. 11, Fév. 8	Metagama
Jan. 18, Fév. 15	Montroyal
Jan. 25, Fév. 22	Montrose
Fév. 1, Mars 1	Minnedosa
Mars 8	Montclare

A BELFAST

Jan. 11, Fév. 28	Metagama
Jan. 25, Fév. 22	Montrose
Mars 8	Montclare
Avril 4	Minnedosa

A ANVERS

Jan. 24	Melita
Mars 28	Montcalm
Avril 3	Montclare
Avril 17	Metagama

A HAMBOURG

Fév. 21	Melita
Mars 14	Metagama

S'adresser aux agents locaux ou à
D.-R. KENNEDY, agent gén.,
201 rue St-Jacques Ouest, Montréal
—Notre personnel français est à votre service.—

Année de progrès

Pour la Banque Provinciale du Canada

La direction de la Banque Provinciale du Canada vient de rendre publies les chiffres préliminaires des résultats obtenus pour l'exercice 1927-28, clôturé le 30 novembre dernier.

Les profits nets réalisés durant cet exercice s'élèvent à la somme de $534,218.30 contre $508,608.00 pour l'année précédente. Le dividende annuel ordinaire de 9% a été servi aux Actionnaires durant l'année, absorbant une somme de $340,000, $65,000. ont été réservés pour pourvoir aux impôts du gouvernement fédéral, et $53,817.00 ont été attribués pour réduction sur les comptes d'Immeubles et Ameublement, ainsi que pour l'amortissement complet des frais d'installation et de maintien des nouvelles succursales, suivant en ceci la politique déjà établie depuis la fondation de l'Institution.

Au cours de cet exercice les dépôts ont augmenté de $3,440,000, dont près de $1,000,000 au chapitre des dépôts commerciaux et $2,440,000 au chapitre des dépôts d'épargne.

Les obligations au public s'établissent à $49,949,000 et l'Actif total atteint le chiffre de $55,865,000.

L'Actif liquide représenté par les espèces en Caisse et en Banque, $8,627,327.71; des valeurs du gouvernement fédéral des gouvernements provinciaux et des Corporations Municipales et autres, $12,182,934.59; ainsi que les prêts à demande garantis par obligations, débentures ou actions $11,350,276.99; en tout $32,160,539.29, représente 64% des Obligations dues au public à la date de la clôture des livres, soit le 30 novembre écoulé.

Le capital payé de la Banque est de $4,000,000. Le "Fonds de Réserve" ainsi que les profits non divisés s'élèvent maintenant à la somme de $1,865,841.25, formant e ntout un actif appartenant directement aux Actionnaires d'une somme de $5,865,841.25.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu, mercredi, le 6 février prochain.

:-o-:

Chez le barbier

—Et qu'est-ce que nous allons mettre sur la tête de monsieur?
—Mon chapeau! Je suis pressé!

Actions Obligations

Cotes fournies sur toutes les Bourses

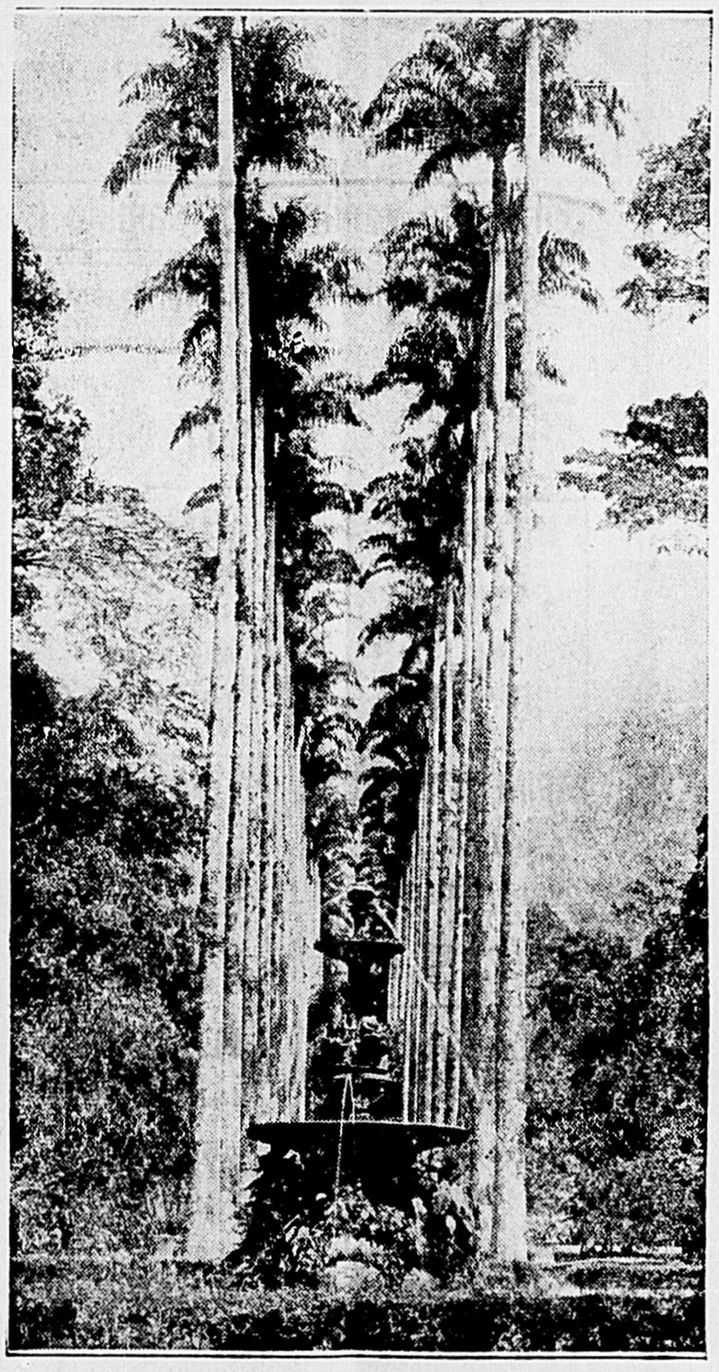
BLAIS & GAUTHIER
COURTIERS EN VALEURS

FIL PRIVÉ AVEC MONTRÉAL, TORONTO ET NEW-YORK

Grand-Hôtel — St-Hyacinthe, P. Q.

TÉL. 364

J. N. O.



Le Palmier Royal

Des innombrables variétés qui composent la famille des palmiers, le "palmier royal" est sans contredit le plus élégant. Cet arbre, qui fait l'ornement des pays tropicaux d'Amérique, se rencontre depuis les Antilles et l'Amérique Centrale jusqu'au Brésil, en Amérique du Sud. Il dresse son tronc lisse jusqu'à cent pieds au-dessus du niveau du sol et porte à son extrémité un bouquet de branches vertes d'où émerge une aiguille qui est la continuation du tronc.

Notre photo fait voir deux superbes rangées de palmiers bordant une allée des Jardins Botaniques de Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil. Cette ville sera visitée en février par les touristes qui feront la croisière en Amérique du Sud et en Afrique par le "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien, dont le départ de New-York aura lieu le 22 janvier 1929.

ULDÉRIC BÉDARD
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244 rue Richelieu, QUEBEC

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ
VOS
BILLETS
CHEZ
A. Daunais
AGENT
23½ rue Laframboise
TÉL. 70

P. S. — PRIVILÈGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN ENSUITE.
SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET S'OCCUPERA DU TRANSFERT, ETC.



CANADIEN NATIONAL

Le changement d'horaire pour l'automne et l'hiver, sur les chemins de fer Canadien National, prendra effet le 30 septembre.

Nos. 34-14 Montréal à Québec et Portland laisseront Montréal à 11.30 p.m. tous les jours au lieu de 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.52 a.m., à Québec à 6.50 a.m. et à Portland à 11.05 a.m.

Nos. 15-33 quitteront Portland à 5.25 p.m. Québec à 11.45 p.m. St-Hyacinthe à 5.37 a.m. arrive à Montréal à 7.15 a.m.

No. 16. Montréal à Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. Saint-Hyacinthe à 9.56 tous les jours dim. excepté.

No. 17. Portland à Montréal quittera Portland à 7.20 a.m. Saint-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m. tous les jours dimanche excepté.

No. 12. Montréal Island Pond, laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 4.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

No. 116. Le dimanche seulement Montréal Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. St-Hyacinthe à 10.17 a.m. arrivant à Portland à 7.50 p.m.

No. 117. Le dimanche seulement quittera Sherbrooke à 4.40 p.m. St-Hyacinthe à 7.05 p.m. et arrivera à Montréal à 8.35 p.m.

No. 43. Laissant St-Hyacinthe à 6.02 p.m. pour Montréal circulera tous les jours dimanche excepté.

No. 75. Quittera Québec tous les jours à 1.20 p.m. au lieu 12.20 p.m. St-Hyacinthe à 5.00 p.m. arrivant à Montréal à 6.05 p.m.

No. 24. Le Local quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

No. 38. Le Local quittera Montréal à 6.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 7.38 p.m. tous les jours, dimanche excepté.

No. 37. Le Local quittera St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté à 7.07 a.m. arrivant à Montréal à 8.25. a.m.

No. 23. Laissant St-Hyacinthe p. Montréal tous les jours dimanche excepté à 2.15 p.m. arrivant à Montréal à 3.30 p.m.

Pour billets et informations, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise; ou à J.-P. Lazure chef de gare.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS
ET
ASSURANCES

Gaston Nolin, gérant du dept. d'obligations
J.-O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.

132 rue St-Jacques Tél. H. Arbour 9340
suite 311
MONTREAL
J. N. O.

"L'élevage du chat sauvage"
"VIENT DE PARAITRE"
Petite brochure très intéressante, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.
En vente chez l'auteur. Prix: $0.50 franco.
Dr J.-E LaForest,
J. N. O. 76 St-Joseph, Québec

TÉL. 141 213 RUE GIROUARD
DR A.-A. LEFEBVRE
DES HÔPITAUX DE PARIS
ANCIEN MONITEUR À LA CLINIQUE UROLOGIQUE DE L'HÔPITAL NECKER
CHEF DE LA CLINIQUE À L'HÔPITAL ST-CHARLES
MALADIES DU FOIE, DU REIN, ET DES VOIES URINAIRES

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE
191 RUE GIROUARD
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 336

TÉLÉPHONE BELL 486
ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À VAPEUR
51 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE M. LORANGE

Quebec Montreal & Southern

A partir du 25 novembre 1928, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en repartiront aux heures suivantes:

Venant de Sorel:

1.45 p.m. mardi jeudi et samedi.

Venant de Noyan:

12.40 p.m. tous les jours excepté le dimanche.

Départ de St-Hyacinthe:

3.45 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

2.30 p.m. pour Noyan tous les jours excepté le dimanche.

Pour informations, s'adresser à A.L. Currie, surintendant général Sorel, N.J. Ferguson, agent général du fret et passagers, L.J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

LES LIVRES

(*suite de la 1ère page*)

nements et des actes successifs de ses personnages, qu'on admettrait difficilement qu'ils soient autres qu'ils ne sont. Ils paraissent s'être imposés à l'auteur, beaucoup plus qu'ils n'ont été voulus par lui.

On trouve encore dans les NOUVELLES de M. Saint-Pierre de bonnes descriptions de certains coins de Montréal et de ses environs, une émotion communicative, une imagination fertile mais constamment sous contrôle et une psychologie très avertie. Grâce à quoi, l'auteur fait défiler et agir *devant nous* des personnages qui ne sont pas des automates, dont on voit tirer les ficelles et dont on entend crier les articulations, mais des êtres de chair et de sang qui ont des passions, qui savent parler, rire, pleurer; pleurer surtout et au sort desquels le lecteur prend un intérêt sympathique.

DES NOUVELLES se vend 75 sous chez tous les bons libraires (par la poste 80 sous) ou à la Bibliothèque Canadienne Enrg., 1205 rue Somerville, Montréal.

:-o-:

AVEC L'A.C.J.C.

(*suite de la 1ère page*)

tionnaires dans les banques n'ont qu'un seul but, s'enrichir en spéculant sur l'argent des autres; aussi elles ne sont pas des créations ayant pour objet de faire du bien aux masses populaires ou de résoudre la question sociale sur le terrain économique. Deuxièmement; nos banques sont loin de pénétrer partout, elles fondent des succursales dans les seuls endroits où elles espèrent quelques gains. Ensuite il y a un péril économique qui réside dans ce drainage perpétuel de l'épargne local au seul profit des grands centres et là au seul profit d'une certaine clientèle. En troisième lieu: les banques ne font pas de crédit aux pauvres. Elles prêtent à une clientèle qui se recrute spécialement dans l'industrie, le commerce ou la classe aisée. Et en passant quoiqu'en pensent les banques les caisses populaires leur sont d'une grande utilité en ce qu'elles grossissent le flot des épargnes et par là la richesse globale du pays ce qui accroît l'activité économique, d'où il résulte un précieux avantage pour les banques.

C'est le phénomène qui s'est produit en Italie, en Allemagne, en Angleterre, pourquoi n'en serait-il pas de même ici. Depuis quand les écoles élémentaires ont-elles fait tort aux universités. La caisse d'épargne, ce sont les écoles élémentaires, les banques, les universités.

Voilà la caisse populaire. Son personnel se recrute surtout parmi les classes laborieuses, son capital est formé des sous péniblement mis de côté, son personnel administratif choisi par ceux-là même qui ont le plus intérêt à ce qu'il soit honnête et dévoué.

Voilà pour nous de l'A.C.J.C. notre chemin tout indiqué. Fondons des Caisses populaires et si nous en avons déjà une, encourageons-là en y déposant nos épargnes et en sollicitant nos amis à en faire partie.

Cercle BENOIT XV.

:-o-:

ST-CHARLES

M. Ovide Couillard et Mlle Juliette Lafontaine de Montréal sont venus chez M. Stanislas Lussier.

—De passage chez M. Philias Hébert, MM. Joseph Léo, Elphège, Charles de Montréal.

—Mlle Jeanne Geoffrion chez son père, M. Arthur Geoffrion.

—Mlle Yvonne Marie-Rose chez sa mère Mme Vve Jos. Larivière.

—M. et Mme Edmond Gingras de St-Hyacinthe chez Mme Vve Philippe Duvernay.

—MM. les abbés Léonidas, Amédée, Sr Adam des Religieuses des SS. J. et M. Outremont de Montréal sont venus auprès de leur père, M. Etienne Adam, qui est mourant.

—M. Etienne Hébert est arrivé ces jours derniers de l'hôpital après avoir subi une légère opération.

Les COURRIERS

STE-MADELEINE

Le paisible village de Ste-Madeleine a été témoin d'un tragique accident le lendemain du Jour de l'An. Mme Vve Amable Chaume, née Joséphine Girouard était sortie et à son retour n'ayant point vu venir l'Express Maritime qui arrivait à une grande vitesse elle fut frappée à mort. Elle fut aussitôt transportée chez elle et le médecin appelé d'urgence ne put que constater la mort. Le service eut lieu le 4 janvier au milieu de la tristesse de tous ses parents et amis assemblés.

—Le 2 janvier à 5 hres de l'après-midi un incendie éclatait dans un garage de Ste-Madeleine propriété de M. Georges Gaudette. Heureusement que les flammes purent être contrôlées sans trop de dommages et avant que la population ne fut inquiétée.

—M. Victor Phaneuf de Lafléche, Sask., anciennement de Ste-Madeleine est venu rendre visite à ses parents qu'il n'avait pas vu depuis 3 ans. Il compte demeurer 6 semaines au sein de sa famille.

—M. le Dr Hermas Deslauriers et sa famille sont venus visiter leurs parents à l'occasion du nouvel an.

—Mlle Aurore Benoit de Leominster, Mass., est venu au milieu de sa famille passer le temps des fêtes.

—M. et Mme Amédée Brodeur et M. Romelus Gaudette aussi de Central Falls, M. Joseph Brodeur de Clermont, N.H., M. Lucius Provost et ses soeurs de Boston ont aussi rendu visite à notre village.

—Mlle Jeanne Guertin, garde-malade de l'hôpital St-Luc, M. G. Guertin de Joliette, Mlle Franchère de St-Charles étaient en visite chez M. Alphonse Guertin au jour de l'An.

:-o-:

S.-NAZAIRE D'ACTON

Le 27 décembre dernier est décédé à Drummondville Mme Calixte Bibeault, née Marie Auger, âgée de 92 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Nazaire d'Acton. Le service fut chanté par le Rév. J. A. Tourigny, curé de la paroisse. Conduisait le deuil, M. Oscar Lefebvre.

Les porteurs étaient MM. Aimé Bibeault, Louis Bibeault, Dominique Bibeault, ses trois fils et Wilfrid Gendron son gendre.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre filles: Mmes Joseph Gervais, Lac Témiscamingue, William Martin, Natic, R.I., Wilfrid Gendron, Acton Vale, Théodore Lépine, de St-Nazaire d'Acton, sept fils: MM. Calixte Bibeault, Bedford, Jean-Bte Bedford, Louis, St-Nazaire; Aimé St-Nazaire, Adélard, Woonsocket, Joseph, Acton Vale, Dominique, Drummondville.

Nos sympathies à la famille en deuil.

—M. l'abbé Nazaire Benoit du séminaire de St-Hyacinthe ainsi que M. Edouard Robidoux, ecclésiastique, au grand séminaire de Montréal sont venus passer leurs vacances dans leurs familles.

—Le Révérend J.A.M. Tourigny curé de la paroisse nous a quitté dernièrement pour aller passer quelque temps dans sa famille.

—M. Benjamin Pépin a vendu en décembre dernier son magasin à M. Salomon Gloutnez, forgeron. Il nous a quitté pour aller demeurer à St-Hyacinthe.

—M. et Mme Emery Brodeur sont allés à St-Hugues chez M. Alexandre Brodeur.

—M. et Mme Edmond Bérard étaient de passage à Sherbrooke chez M. et Mme Louis Gaudreau.

—MM. Brun et François Vadnais de Ville St-Laurent, Montréal étaient de passage chez leur père, M. Félix Vadnais.

:-o-:

St-JUDE

On nous annonce les fiançailles de Mlle Germaine Grégoire, fille de M. J.-Bte Grégoire de St-Jude, à M. Bernard Lusignan, de Montréal, fils de M. Prosper Lusignan de St-Jude.

ST-OURS

A St-Ours la fête de Noël a été célébrée avec grande solennité. Les décorations de l'église étaient splendides, à l'autel l'abbé Albert Renaud, officiait à la messe de minuit; le "Minuit chrétiens" a été rendu par M. C. Bourgeois; à l'offertoire, Hodie Christus natus es" chanté par L. Leboeuf et G. Mathieu suivi d'un choeur; à la communion "Adeste Fideles" trio E. Bertrand, A. Allaire et Ph. Mathieu suivi d'un choeur et "Resonet in Laudibus" chanté par les élèves du collège dirigé par le R. Frère Gonzague au dernier évangile Noël eucharistique chanté par L. Leboeuf, à la messe de l'aurore les Noël harmonisés de Ernest Gagnon ont été exécutés par les élèves du collège et les chantres déjà mentionnés ainsi que Albert Deblois, E. Lavallée, Armand Allaire, Albert Arpin, D. Potvin, L. Morin, H. Millette, A. Morin, N. Larivière, E. Larivière L.P. Larivière, L. Pérodeau, R. Lemay.

Mlle Rose Hermina Mathieu touchait l'orgue.

—Le 27 décembre se réunissaient à St-Ours environ cinquante prêtres pour assister à une messe solennelle et féliciter M. le le curé Foisy du titre de chanoine honoraier que lui a conféré Sa Grandeur Mgr Decelles. M. le chanoine Foisy était assisté à l'autel des abbés E. Bouvier et R. Lecours comme diacre et sous-diacre. L'autel était revêtu des plus riches parures, des inscriptions appropriées décoraient le sanctuaire. Au choeur de chant des cantiques de circonstance ont été rendu par MM. E. Bertrand et G. Mathieu, L. Leboeuf, E. Bourgeois A. Deblois. Une messe en musique fut exécutée par les solistes ci-dessus et MM. A. Allaire, P. Mathieu, D. Potvin, Armand Allaire H. Millette, R. Lemay, E. Larivière, L.P. Larivière, E. Lavallée.

Mlle Rose Hermina Mathieu touchait l'orgue.

A l'issue de la messe une adresse fut lue par M. Y. Lachapelle et une bourse fut présentée au héros de la fête qui a répondu en termes émus.

Un magnifique banquet fut préparé par les religieuses de la Présentation de Marie et servi par leurs élèves. Qu'il soit fait mention du superbe gâteau dont le dernier étage représentait le majestueux clocher de l'église de St-Ours. Trois petites cloches d'argent brillaient entre les arcades du clocher; c'était un vrai chef d'oeuvre d'art culinaire.

CANADA
Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No. 1519
COUR DU MAGISTRAT

AMEDEE BENOIT, marchand, de St-Denis, District de St-Hyacinthe.
Demandeur
vs
Dame CHRISTIANA VALIN, veuve de Amédée Plante, ci-devant du village de St-Denis, district susdit, mais maintenant de lieux inconnus.
Défendeur

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.
St-Hyacinthe, 31 décembre 1928.
A. DELAGE
G.C.M.

J.-B. Bousquet, LL.B.
Avocat du demandeur

CANADA
Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No. 1538
COUR DU MAGISTRAT

SAMUEL HITZIG, manufacturier, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires comme tel sous les nom et raison sociale de "THE UNITED HAT & FRAME CO".
Demandeur,
vs
DAME AGNA MEUNIER, épouse de A. W. Nassif, marchande de la ville d'Acton Vale, dans le district de St-Hyacinthe, et y faisant affaire sous les nom et raison sociale de "National Dry Goods Store" et le dit A.W. Nassif en autant que besoin est pour autoriser et assister as dite épouse aux fins des présentes,
Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.
St-Hyacinthe, 27 décembre 1928.
A. DELAGE,
Protonotaire, C.S.

Mtre Th. A. Fontaine,
Procureur du demandeur.

VENDEURS—Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez :
LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL

POURQUOI?
du 4 décembre au 15
1760 PERSONNES
sont-elles allées
chez
H. MESSIER & FILS

Les porteurs des numéros
534, 1470, 1486, 1532, 1635
ont droit à
20 LIVRES DE SUCRE gratis

POURQUOI?
du 17 décembre au 29
2625 PERSONNES
se sont-elles approvisionnées
chez
H. MESSIER & FILS

Les porteurs des reçus
2299, 2363, 3299, 3422, 3639
ont droit à
Une boîte de bonbons de 5 lbs
GRATIS

SUIVEZ LA FOULE
— CHEZ —
H. Messier & Fils
46 rue Cascades Tél. 178

GROCETERIAS EATON
à Prix Economiques
Epiceries de Bonne Qualité

En vente vendredi et samedi les 4 et 5 janvier

SAVON BARSALOU
23 mrcx pr
1.00

PETITS POIS IMPORTÉS
la boite .10
12 boites 1.15

FARINE D'AVOINE QUAKER
gros paquet .25

CACAO Fry ou Baker
boite ½ livre .23

SUCRE EN CARRÉS
à fruits ou à glacer
3 lbs pr .25

Sucre granulé St. Lawrence
10 livres .57
5 livres .30

SOUPE aux tomates CAMPBELL
la boite .10
12 boites 1.15

FÊVES AU LARD LIBBY
grosse boite .15

RAISINS SANS PÉPINS SUNMAID
2 livres .23

RAISINS de CORINTHE
2 lbs pr .29

ANANAS TRANCHÉES
2 boites pour .22

GELÉE
6 paquets pour .25

CONFITURES
aux framboises ou cassis
le pot .37

RAISINS DE TABLE
le paquet .38

Macaroni spaghetti ou vermicelle
le paquet .10

RUE ST-SIMON
ST-HYACINTHE
T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL
De 9 heures a. m. à 6 heures p. m.

CANADA
Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No. 849
COUR SUPERIEURE

THE ARROW HAT MFG. CO., corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal,
Demanderesse,
vs
DAME AGNA MEUNIER, épouse de A. W. Nassif, marchande publique, de la ville d'Acton Vale, dans le district de St-Hyacinthe, et y faisant affaires comme telle sous les nom et raison sociale de "National Dry Goods Store", et le dit A. W. Nassif en autant que besoin est pour assister sa dite épouse aux fins des présentes et l'autoriser,
Défenderesse.

Il est ordonné aux Défendeurs de comparaître dans le mois.
St-Hyacinthe, 27 décembre 1928.
A. DELAGE
Protonotaire, C.S.

Mtre Th. A. Fontaine
Procureur de la Demanderesse.

Petites Annonces

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.
S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE.— Magnifique table-bibliothèque, en chêne fumé. Munie d'un tiroir et de quatre rayons pour livres. Comme neuve. S'adresser au *Courrier*.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2½ arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles.
S'adresser au bureau du *Courrier*.

A VENDRE.— Deux propriétés à vendre, s'adresser à O. Blanchard, 21 St-Michel, village La Providence.

JE PRENDS de 45 à 60 renards en 4 ou 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment s'y prendre. Ecrivez pour avoir renseignements. W.-A. Hadley, Stanstead, P.Q.
22f.

A VENDRE.— Lapins à fourrure, "Chinchilla", enregistrés. Les plus beaux sujets du district. Prix raisonnables. Pour plus de renseignements, venez voir ou écrivez à W. Gaudreau, 41 rue St-Pierre, St-Hyacinthe.

A VENDRE.— Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraichère.
Vendra à conditions faciles.
S'adresser au bureau du *Courrier*.

FOIN A VENDRE.— J'offre un bon foin à vaches, à $13.00 la tonne; à chevaux, $14.00. Livré à Saint-Hyacinthe.
L.-H. Marcotte, Saint-Simon-de Bagot. 11janv.

A VENDRE.— Un ameublement de salon en acajou solide, 5 morceaux. S'adresser à 117 Bourdages.

A VENDRE.— Laveuse électrique, valant $195.00 en parfait ordre. Vendra à sacrifice à prompt acheteur.
S'adresser à O. Duclos, chez P.-T. Legaré, St-Hyacinthe.

TERRE À VENDRE

Terre de 312½ acres, située à St-Théodore d'Acton, à 10 arpents de l'église, avec maison et une dizaine d'autres bâtisses pour les besoins de la ferme, sucrerie de près de 3000 vaisseaux, verger de 200 pommiers, (le plus beau de la paroisse), avec terrain propre à cette culture assez grand pour en planter 2000.

Il y a sur cette ferme toutes sortes de terrain, à partir du sol sablonneux jusqu'à la belle terre noire. Son ancien propriétaire, M. Frédéric Berger a remporté deux ou trois fois les prix pour les terres les mieux tenues aux expositions du comté. Il il y a du terrain propre à la culture du foin, du grain tout aussi bien qu'à celle de la culture maraichère.

Cette terre a été payée $12.000. en 1924. On la vendra à sacrifice, avec conditions faciles pour convenir à l'acheteur.

Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier de Saint-Hyacinthe*.